



# La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 2 MAI AU 7 MAI 1966 VOL 2 NO 18



Assurances générales

**Jean-Guy Blouin**

COURTIER D'ASSURANCES

17 de la Broquerie, Boucherville

655-5866 655-8971

Bureau ouvert  
jusqu'à 10 h. le soir

Avec cette agence  
Le service fait la différence

Très bientôt, un grand colloque sera organisé par la direction de votre journal en vue de connaître les commentaires de la population de Boucherville et des environs pour orienter avec efficacité la tenue et l'esprit de cet hebdo. Surveillez l'annonce de la date de ce colloque auquel tous seront conviés.

## DIS-MOI, MAMAN...

GERVAISE

Dis-moi, maman, toi qui aimes papa  
Comment l'amour vient à nos coeurs  
Dis-moi, maman, toi qui as connu ça  
Comment s'amène le bonheur ?  
Est-ce joyeux ou est-ce tendre ?  
Dis, maman, je voudrais entendre  
De toi ce qu'est l'amour

— Enfant chérie, tu ne peux pas comprendre  
Car l'amour ne s'explique pas  
C'est chaud, c'est doux, c'est fort et puis c'est tendre  
Un jour tu le reconnaitras  
Mais à quinze ans, ça peut attendre  
Laisse, il saura bien te prendre  
Il nous trouve toujours !

— Dis-moi, maman, que fait-on quand il vient  
Pour le garder à soi toujours  
Dis-moi, maman, quand vient ce doux matin  
Comment il faut vivre l'amour ?  
Je vois souvent des gens qui s'aiment  
Et qui, pourtant, pleurent quand même  
Dis-moi, ce qu'est l'amour !

— Enfant chérie, ce doux apprentissage  
Ne se fait pas en quelques jours  
L'Amour sans fin, c'est l'affaire des sages  
Il faut le couvrir chaque jour  
Il n'est bien souvent qu'un mirage  
Qui nous mène aux tristes détours  
Pourtant, pour se mettre en ménage  
Faut attendre le grand Amour !

Enfant chérie, je voudrais que tu saches  
Qu'il ne faut pas aimer en vain  
Attends encore, prépare-toi et tâche  
De te garder pour lui demain !

**L'hon. Pierre Laporte,**  
candidat libéral  
dans Chambly



L'hon Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales et ministre des Affaires culturelles dans le gouvernement provincial, est le candidat du Parti Libéral du Québec aux élections générales du 6 juin prochain. M. Laporte, qui a été élu député de Chambly pour la première fois en 1961 et réélu en 1962, a été choisi candidat libéral au cours d'une convention tenue la semaine dernière à l'hôtel de ville de Greenfield-Park.

M. Laporte a été désigné à l'unanimité, après avoir été proposé par M. Joachim Savaria, de Boucherville, et secondé par M. Byron T. Kerr, ancien maire de Saint-Lambert.

Samedi prochain, le 7 mai, de 3 à 5 heures p.m., au sous-sol de l'Hôtel Boucherville, il s'associera à la population pour traiter des différents besoins du comté et spécialement de ceux de notre ville de Boucherville. Aussi aimerait-il connaître les réactions des bouchervillois de quelque parti qu'ils soient pour tenter d'apporter un remède à leurs problèmes. En somme, il tient à ce que cette rencontre n'en soit pas une de propagande partisane, mais une discussion franche et amicale, où chacun apportera son point de vue sur l'actualité et l'avenir de notre milieu. L'invitation est donc lancée à toute la population locale qui se fera un devoir d'aller exposer directement à son ministre et député ses revendications s'il y a lieu tout comme ses espoirs.

**TRIOMPHE DU BON SENS  
ET DE L'ESPRIT  
D'EQUIPE**

Tous nos lecteurs seront agréablement surpris d'apprendre que la direction de l'Hydro-Québec a donné suite aux revendications légitimes de la direction de votre journal et de l'Association des Constructeurs ainsi que de la Commission Industrielle de Boucherville et des autres corps intermédiaires présents à l'assemblée convoquée par le Conseil de Ville, en vue d'un changement au passage de la ligne de haute tension à travers le territoire de Boucherville.

Sans le son de réveil donné par le directeur de votre journal, cette ligne passerait exactement là où les autorités de l'Hydro avaient décidé de la faire. Une autre victoire pour L'INFORMATION écrite, raisonnée et bien fondée. Une preuve de plus que votre journal est nécessaire en notre milieu et que des citoyens avertis peuvent ébranler même les magnats de la haute finance, lorsque leurs arguments sont basés sur le bon sens, sur le sens d'un véritable esprit communautaire et sur le désir d'améliorer le sort de la collectivité. Aux défaits, donc, que ce soit une leçon...

Dans les semaines à venir, La Seigneurie renseignera son public sur le tracé définitif et amélioré de cette ligne d'électricité.

**Benoit Francoeur,**  
de l'Union Nationale  
dans Chambly



M. BENOIT FRANCOEUR

M. Benoit Francoeur né à Montréal le 28 octobre 1914 il commença ses études primaires à l'école Ste-Elizabeth du Portugal à St-Henri pour les finir au collège de Longueuil en 1930, puis fit un stage de deux ans au Elie Business College en comptabilité.

C'est à la convention tenue prochainement que sera choisi le candidat officiel de l'Union Nationale dans Chambly.



ROBERT DUVAL.



CHEVALIERS DE COLOMB  
conseil 5673

BOUCHERVILLE

FÊTES DES MÈRES  
Soirée Dansante  
sous la présidence de M. Le Maire et Mme La Mairesse.  
8.30 p.m. 7 mai 1966  
Ecole Paul VI  
Orchestre de noirs  
Prix de présence  
Surprise pour les Mères  
Billets : \$2.00 par pers.  
655-1128 0922

MUSTANG

FALCON

FAIRLANE

FORD

THUNDERBIRD

CAMIONS

- VENTE
- LOCATION
- SERVICE

ON PAIE MOINS CHER

BOUCHERVILLE  
2, BOUL. MARIE-VICTORIN.

chez

**Boisvert**  
AUTO LTÉE  
A LA SORTIE DU PONT-TUNNEL

SERVICE HORS PAIR

TEL. 655-1301

**FORD**

# SEMAINE DE L'EMBELLISSEMENT

## PARCOURS DU DEFILE

### VOIES EMPRUNTEES

De  
L'école Pierre-Boucher  
A 2:30 p.m.

Jacques Le Tessier  
Iles Percées  
Fort St-Louis  
Pierre-Boucher  
Antoine-Girouard  
De la Blanche-Herbe  
De Montbrun  
Rivière-aux-Pins  
Père Le Jeune  
De Varennes  
Fort St-Louis  
De Varennes  
Abbés-Primeau  
Marie-Briau (Chauvin)  
Pierre-Viger  
De Varennes  
Place Chandoyseau  
De Caumont  
Le Laboureur  
De Muy  
De Montbrun  
Fort St-Louis  
jusqu'à l'Hôtel-de-Ville



### PROCLAMATION

#### AUX CITOYENS DE BOUCHERVILLE.

*ATTENDU que la Chambre de Commerce de Boucherville organise une semaine de nettoyage et d'embellissement.*

*ATTENDU que le Conseil Municipal a accordé son entier appui à une telle campagne et y collabore par tous les moyens à sa disposition.*

*ATTENDU qu'en 1967, Boucherville fêtera son Troisième Centenaire qui amènera dans notre localité un grand nombre de visiteurs.*

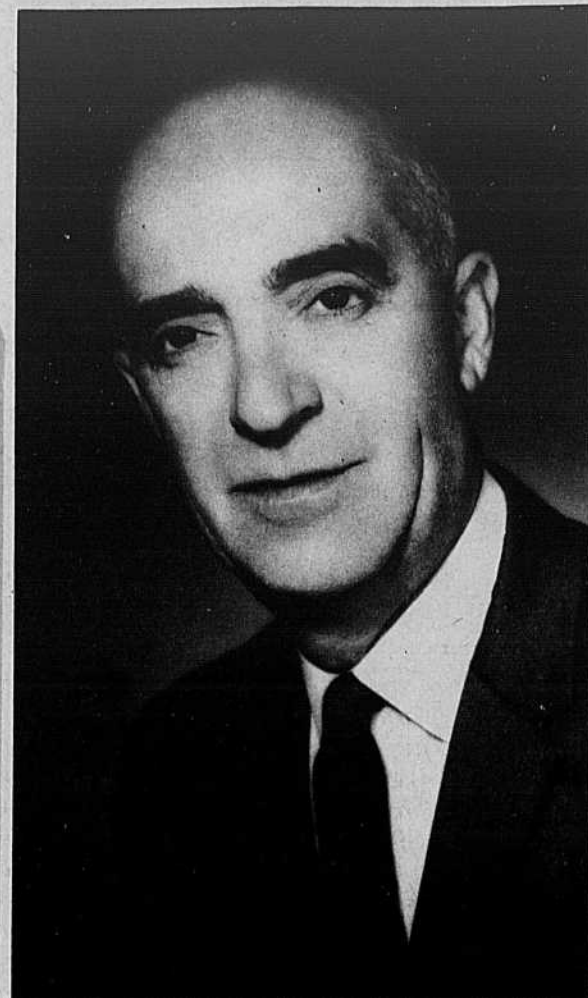
*ATTENDU qu'une telle campagne est opportune afin de rendre le visage de Boucherville plus attrayant aux personnes de l'extérieur qui viennent la visiter.*

*ATTENDU qu'il fait toujours bon vivre dans une ville propre et coquette.*

*EN CONSÉQUENCE, je proclame la semaine du 7 au 14 mai 1966 "SEMAINE DE NETTOYAGE ET D'EMBELLISSEMENT" pour la Ville de Boucherville et j'invite tous les citoyens à continuer le magnifique travail déjà accompli et à accorder tout leur support à cette campagne d'embellissement.*

*Fait et signé à Boucherville,  
ce 2ème jour de mai 1966.*

CLOVIS LANGLOIS, Maire



## VILLE DE BOUCHERVILLE



## AVIS AUX CONTRIBUABLES

La semaine du 7 mai au 14 mai, est proclamée "Semaine d'Embellissement et du Grand Nettoyage".

Durant cette semaine, tous les citoyens sont invités à procéder au nettoyage de leurs terrains et bâtiments et à placer les effets de toute nature dont ils veulent disposer, près du trottoir.

On vous demande ensuite de téléphoner à l'Hôtel de Ville (655-1371) et d'en aviser le Bureau des Ingénieurs qui prendront les mesures nécessaires pour faire effectuer la cueillette de ces rebuts.

Donné sous mon seing à  
Boucherville, le 3 mai 1966.

EUGENE Mc CLISH — Greffier.



Tél.: 671-7289

CHOIX DE 70 QUALITES DE TAPIS  
CHOIX DE PLUS DE 800 COULEURS



1138, Victoria  
St-Lambert, Qué.

CHOIX COMPLET DE LINOLÉUM  
ET DE TUILES  
ESTIMATION GRATUITE

**Message du Président**



**Grande semaine annuelle d'Embellissement. du 7 au 14 mai 1966, organisée par la Chambre de Commerce locale en collaboration avec le Conseil de Ville de Boucherville et la Commission du Tricentenaire de Boucherville.**



La Semaine d'Embellissement de Boucherville donnera à tous les citoyens une idée de ce que le travail d'équipe peut rapporter à notre Ville.

Votre Chambre de Commerce est une association de gens volontaires qui se réunissent dans le but de travailler en commun à la prospérité de leur Ville et au développement du civisme chez les citoyens.

Je compte bien que tous s'intéresseront à cette manifestation et prêteront leur concours pour faire de cette Semaine d'Embellissement un franc succès.

André Daignault,  
Président.



**HOMMAGES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BOUCHERVILLE.**



**VOTRE CHAMBRE**

Nous incitons fortement la population à participer à toutes les activités. Voici le programme :

**VENDREDI, 6 MAI A 9:00 HRES P.M.**

Proclamation par M. le Maire à l'Hôtel-de-Ville.

**SAMEDI, 7 MAI A 2:00 HRES P.M.**

Parade par les rues de la Ville (Voir parcours du défilé). Rassemblement à 2:00 à l'école Pierre-Boucher, rue Tailhandier. Plusieurs chars y prendront part ainsi que le Corps des Cadets Youville et autres.

**INVITATION A L'EMBELLISSEMENT**

Vous êtes invités à peindre, réparer vos clôtures, nettoyer vos terrains et arrière-cours, planter des arbres, arbustes et fleurs. A la demande de la Chambre de Commerce, le Conseil de Ville transplantera un nombre substantiel d'arbres sur plusieurs rues et parcs.

**REBUTS**

Pour tous les rebuts qui généralement ne sont pas acceptés par les boueurs, ex. vieux meubles, planches, etc., nous vous invitons à téléphoner à 655-1371, un camion de la Ville passera chez-vous du 9 au 13 mai.

**CONCOURS D'EMBELLISSEMENT**

La Chambre de Commerce lance un concours d'embellissement. Vous qui enjoliveriez de quelque façon notre ville, pouvez y participer. Des prix d'une valeur de cent dollars seront attribués (voir coupon de participation).

S.V.P. le retourner à M. Justin Baudet, 136 Pierre-Bourgery, Boucherville.

Les gagnants seront annoncés au plus tard le 15 juin 1966.

**COUPON DE PARTICIPATION**

Je, .....  
(nom)

.....  
(adresse)

.....  
(téléphone)

Citoyen de Boucherville m'engage à .....  
.....  
..... pour la  
Semaine d'Embellissement, je serai de ce  
fait éligible au concours.

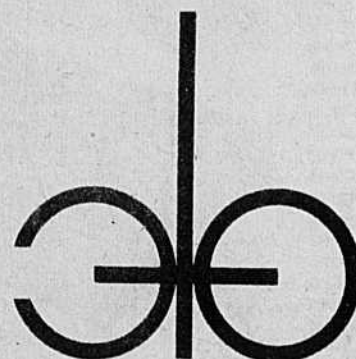
Nous comptons sur la participation de tous et chacun des résidents : propriétaires, locataires, adultes, enfants. Des grands événements se préparent pour 1967 dont notre Tricentenaire et l'Expo. Il est temps de préparer la venue.

Faisons de cette semaine le plus grand nettoyage et embellissement que notre VILLE ait connu.

EMILE DELAGE,  
Publicitaire



**HOMMAGES DE LA COMMISSION DU TRICENTENAIRE DE BOUCHERVILLE.**



**1667-1967**

**655-1381**

Assurance auto  
Âge, 16 à 70 ans  
Aucun risque refusé

Bur. :  
9 a.m. à 5 p.m.



M. Touchette

**ASSURANCES GÉNÉRALES**



Tout ce qui s'assure on l'assure

**M. Touchette & Ass. Inc.**

Centre Professionnel  
55 de Montbrun  
coin De-Muy, Boucherville

**PONTIAC • BUICK • BEAUMONT • ACADIAN • LA VIVA '66 • CAMIONS G.M.C. • BUICK SPÉCIAL**

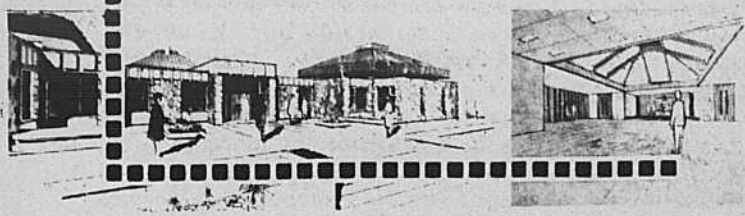
Notre succès repose sur nos clients  
Personnel compétent  
Désir sincère de vous contenter.  
861-6031

**Maurice Goyette Pontiac-Buick Inc.**

1691 BOULEVARD MARIE-VICTORIN, VARENNES

En tant que concessionnaires G.M., nous faisons passer avant tout la satisfaction de notre clientèle.  
652-2953

# OBSERVATION



# UN IDEAL BRIME ?

"Second" (et non le dernier...) son de cloche...  
Toute la vérité "historique" autour du projet. A suivre à chaque semaine dans votre journal local "La Seigneurie".

La semaine dernière je relançais en douce, après plusieurs mois d'attente, de patience et disons-le de refoulement, le "premier" son de cloche au sujet du Centre Historique et Culturel de Boucherville, que tous nos concitoyens veulent tellement voir se réaliser d'ici les prochains mois. Et il n'est pas trop tard pour rattraper "tout ce beau temps perdu", car, selon notre architecte monsieur Roland Dumais, expert en ce domaine, nous pouvons encore réaliser en SON ENTIER ce Centre pour 1967, année de notre Tricentenaire. Après tout, n'est-ce pas qu'il ne fallut que d'un an ou moins pour mettre sur pieds le Centre Civique comportant trois énormes édifices ? Je disais alors, en page 4 du dernier numéro : "Le Centre Civique est né, il nous faut maintenant placer en orbite LE CENTRE HISTORIQUE ET CULTUREL DE BOUCHERVILLE, déjà cité comme le futur "JOYAU DU CANADA FRANÇAIS". Je le redis aujourd'hui, je le redirai demain, je le reredirai après demain et ainsi de suite jusqu'à ma mort. Ce n'est certes pas pour Charles Desmarteau ce temple de la culture, mais pour toute la collectivité bouchervilloise, et je n'aurai de cesse dans mes revendications - QUE CE SOIT CLAIREMENT COMPRIS - que lorsque ce but sera atteint. Vaut mieux donc en prendre son parti et souffrir ces informations qui tomberont, parfois "drues", parfois non, à chaque semaine dans ces colonnes, afin de faire toute la lumière sur le sujet. J'ai eu dernièrement FEU VERT pour laisser juger le public de l'action de La Seigneurie Pierre-Boucher en ces derniers mois, car il est plus que temps qu'on mette fin aux bruits néfastes et erronés voulant que votre serviteur soit un "ILLUMINE". Il y en a eu de toutes époques de ces illuminés... Un de plus ou de moins, après tout. Par chance que celui-ci est très coriace et possède un cuir extérieur en tout point semblable à celui d'un canard, de sorte qu'il est insensible à la pluie... Le BEAU TEMPS vient toujours à reparaitre et nos amis les anglophones savoureusement nous enseignent que "THERE IS ALWAYS A TOMORROW"... Du reste, j'en suis venu à la conclusion qu'il faudra TRES BIENTOT, avant quelques jours, aller porter la nouvelle partout en province - et vous savez que j'en suis capable - pour étaler au grand jour toute la question concrète, et solliciter une aide EXTERIEURE, puisque de l'intérieur, ON NE PEUT ETRE PROPHETE...

Nous recevons en fin de semaine notre député qui sollicite de votre part un nouveau mandat. Il est en surplus ministre des Affaires Municipales et des Affaires Culturelles. Il nous a toujours dit qu'il choyait PARTICULIEREMENT notre ville. Nous le con-

yons sincère. Eh bien, je vous demanderais d'aller plaider cette cause auprès de lui, samedi après-midi de trois heures à cinq heures, au sous-sol de l'Hôtel Boucherville, si vous voulez vraiment m'aider, vous aider, aider LA SEIGNEURIE PIERRE-BOUCHER, car en définitive, opérant sans but lucratif, c'est pour vous qu'elle se dévoue. C'est le moment plus que jamais de faire entendre votre voix "VOX POPULI", la seule qui soit SOUVERAINE. N'attendez pas au lendemain de l'élection, car... ce sera peut-être trop tard et vous vous demanderez pourquoi alors n'avoir pas réagi plus tôt. LE TEMPS PRESSE que nous dotions une ville adulte comme la nôtre, une ville de trois cents ans révolus, une ville habitée par plus de quinze mille personnes, d'un AMPHITHEATRE, d'un auditorium, d'un théâtre à l'intérieur d'un Centre de prestige, d'une part pour recevoir dignement les visiteurs de marque qui viendront nous visiter au cours de notre tricentenaire et d'autre part, pour donner la chance aux nôtres de se produire sur de véritables scènes. Nous pourrions ainsi aider certains talents peut-être à éclore, qui sait ? Je suis sûr cependant d'une chose, c'est que si l'on me donne cette chance de me vouer à l'avancement des arts et de la culture chez nous, CES MOTS REVETIRONT A TOUS POINTS DE VUE LEUR VERITABLE SENS et nous serons assurément dans la course à travers tout le pays pour l'obtention du titre DU CENTRE LE PLUS AVANCE, LE PLUS PROGRESSIF DU CANADA. Ce ne seront plus de vains mots et des paroles en l'air. Et l'on cessera alors de me considérer comme "un beau parleur..." Churchill disait, pour convaincre ses alliés au début de 1940, durant les jours sombres de la deuxième guerre mondiale : "GIVE ME THE TOOLS, I'LL DO THE JOB!" Eloquence des mots auxquels rien n'est à ajouter.

A Québec, cette semaine, plus précisément lundi, trois sous-ministres m'ont avoué que "ce serait commettre un crime, un sacrilège que de ranger ce magnifique projet et n'y donner suite sans retard."

Centre d'histoire, d'archives, bibliothèque spécialisée, foyer de recherches et de consultation, centre d'Art, troupe de folklore, boîte à chansons, d'ensemble de ballet, ateliers d'art, foyers d'expositions, centre de musique, de théâtre, d'art oratoire, de conférences, etc...

**CE CENTRE HISTORIQUE ET CULTUREL DE BOUCHERVILLE, IL NOUS LE FAUT, ET NOUS L'AURONS...**

(Si vraiment, nous le voulons.)

CHARLES DESMARTEAU.

**COUT TOTAL DU PROJET : \$1,500,000.00.**

Dans une édition de luxe et en couleurs de sa brochure publicitaire, la Ville de Boucherville a accepté de faire figurer

**CENTRE HISTORIQUE ET CULTUREL**

**HISTORIC AND CULTURAL CENTRE**

BOUCHERVILLE: CAPITALE DES ARTS EN 1967  
LA SEIGNEURIE PIERRE-BOUCHER:  
"Le plus beau projet présenté au Comité des Fêtes du Centenaire".  
Secrétaire d'Etat du Canada.  
"Le joyau du Canada français"  
Ministre des Affaires Culturelles du Québec.

BOUCHERVILLE: ART CAPITAL IN 1967  
LA SEIGNEURIE PIERRE-BOUCHER:  
"The most beautiful project presented to the Committee for Centenary Celebrations."  
Secretary of State of Canada  
"The Jewel of French Canada"  
Minister of Cultural Affairs of Quebec.

Centre de la culture placé sous le signe du souvenir, celui de Pierre Boucher, et celui de Louis-Hippolyte Lafontaine, naît de Boucherville.  
Un Centre d'Art, un musée, un amphithéâtre de 500 places, une bibliothèque et des salles où seront dispensés, sous les auspices des autorités supérieures, des cours de ballet, d'art dramatique, de cinématographie, de photographie, ainsi que six ateliers pour l'étude des arts plastiques (peinture, sculpture, orfèvrerie, poterie, émail, verrerie et tapisserie) seront à la disposition de tous.

A Cultural Centre rich with memories of native sons, Pierre Boucher and Louis Hippolyte Lafontaine, a library and halls where instruction will be given, under the auspices of official authorities; in ballet, dramatic arts, cinematography, photography; six workshops for the study of the plastic arts (painting, sculpture, gold and silver smithy, pottery, enamelling, glass work and tapestry) will be available to all.

**CENTRE CIVIQUE**

— Ensemble architectural unique.  
— Situé au centre géographique de la ville.  
— Conçu à l'échelle de la résidence et non des monuments et respectueux du caractère historique local.

**CIVIC CENTRE**

— An unique architectural complex.  
— Situated at the geographical centre of town.  
— Conceived on a residential rather than monumental scale, respecting the local historical characteristics.

**CENTRE RECREATIF**

Arena: 1,500 sièges, piscines intérieures et extérieures de dimension olympique et barbeaux, bureaux de l'administration, salles sociales, restaurants, bains sauna, gymnase, courts de tennis, terrains de jeux, de baseball, de piste et pelouses.

**RECREATIONAL CENTRE**

Arena: seating capacity 1,500, interior and exterior swimming pools of olympic dimensions, plus a wading pool; administrative offices, social halls, restaurants, steam bath, gym, tennis courts, play grounds, baseball field, walks and lawns.

côte à côte les deux beaux projets du Centre Civique et du Centre Historique et Culturel que nous nous plaçons à reproduire ci-dessous.

**CENTRE CIVIQUE**

— Ensemble architectural unique.  
— Situé au centre géographique de la ville.  
— Conçu à l'échelle de la résidence et non des monuments et respectueux du caractère historique local.

**CIVIC CENTRE**

— An unique architectural complex.  
— Situated at the geographical centre of town.  
— Conceived on a residential rather than monumental scale, respecting the local historical characteristics.

**CENTRE RECREATIF**

Arena: 1,500 sièges, piscines intérieures et extérieures de dimension olympique et barbeaux, bureaux de l'administration, salles sociales, restaurants, bains sauna, gymnase, courts de tennis, terrains de jeux, de baseball, de piste et pelouses.

**RECREATIONAL CENTRE**

Arena: seating capacity 1,500, interior and exterior swimming pools of olympic dimensions, plus a wading pool; administrative offices, social halls, restaurants, steam bath, gym, tennis courts, play grounds, baseball field, walks and lawns.

**CITY HALL**

The city hall brings together under one roof the following services: Hall of honor, council chamber, administrative services, engineering service, sanitary unit services, a municipal library, police and fire departments, park and playground services, an art centre with handicraft and music.

**HOTEL DE VILLE**

L'Hôtel de Ville réunit sous un même toit, les services suivants: Hall d'honneur, salle du Conseil, administration, génie, unité sanitaire, bibliothèque municipale, police et pompiers, parcs et loisirs, centre d'art, d'artisanat et de musique.

**N.B. : La semaine prochaine : Etat de trois plans qui s'offrent à nous pour la réalisation et exposé sommaire et schématique des coûts dans chaque cas.**

# RÉFLEXION

## moi, mes souliers...

Démosthène est en fureur ! Ce qui l'enrage aujourd'hui, c'est l'aplat-ventrisme de certains individus... Un manque de fierté dont on se glorifie : **EXEMPLE :** Un organisateur politique se voit préférer un candidat plus sérieux à un poste convoité depuis longtemps ; il fulmine contre son candidat, mais il applaudit quand même des deux mains à sa nomination ; la raison, un simple espoir de rémunération pour son travail de cabaleur d'ici le cinq juin ; deux bassesses de suite, et il se vante de la deuxième victoire ! Judas au moins dans son désespoir avait eu le courage de se pendre... Notre individu, lui, est fier d'avoir vendu sa dignité d'homme, d'avoir monayé sa fierté, et suprême regret, il n'aura pas assez d'esprit pour aller se pendre !

Aujourd'hui Démosthène est réellement en fureur ! Il en veut à chacun de vous ! Combien y en a-t-il de ces Jos Machin parmi vous ? Vous en êtes presque tous si on excepte ceux qui achètent les Jos Machin et ceux-là valent encore moins, dont l'intelligence plus grande ne sert qu'à la corruption.

Fierté, chanté par Charles Desmarteau, où donc es-tu ?

Fierté, où donc es-tu ? Dans les conseils municipaux de la belle province ? Partout, dans les villes, Boucherville comprise, si l'on veut faire un bout de trottoir, de rue ou d'égoût, on passe des mois à se demander sur quelle dalle du parquet de salon de la race on devra se frotter le ventre pour avoir telle ou telle subvention ! On oublie que ce salon n'est habité que par NOS INVITES ! Un conseil municipal élu par le peuple doit avoir plus de fierté ! Il n'a pas à s'abaisser devant un ministre, qui n'est qu'un serviteur. Il y a de bons et mauvais serveurs. On garde les bons et on retourne les autres à "Office Overload".



...les pieds  
dans l'eau du St-Laurent...

La situation présente dans le Québec ne dépend ni d'un ministre ni d'un conseil municipal... Le peuple a les gouvernements, les curés, les ministres qu'il mérite, car tous ces hommes sortent de lui. C'est chacun de nous qu'il faut améliorer, c'est chacun de nous à savoir ce qu'est l'honneur, la fierté ! Les conseils municipaux ont aujourd'hui perdu de leur importance parce qu'ils n'ont pas su depuis plusieurs années garder devant le gouvernement provincial la fière attitude qu'ils auraient dû avoir. Ils ont honteusement abdicqué, ignorant la force qu'ils représentaient... Car ils représentent les mêmes électeurs que ceux du député et ceux-ci s'en souviendront quand il s'agira de voter pour ou contre ce député. La preuve de mon avancé a dernièrement été faite dans l'autre sens à l'élection du maire de Laval.

Les grands seigneurs ont beaucoup de considération pour leurs serveurs s'ils sont tous, et soumis ; mais pour eux, ils restent des serveurs. Vous citoyens, soyez de grands seigneurs pour votre maire, vos échevins et vos députés, et vous aurez un bon maire, de bons échevins et de bons députés.

Le Chantage et la corruption, antithèses de la fierté, sont devenus un climat chez nous. On fait chanter le gouvernement avec des grèves stupides. On fait chanter les employeurs avec les mêmes moyens. Dans notre petite ville, Ville-type, joyau du Canada-français, (comme le rêve Charles Desmarteau et Démosthène) au moment où j'écris ces lignes, se prépare une grève des employés municipaux. Démosthène aime les employés municipaux, car tous ceux avec qui il a eu des relations d'affaires (une quinzaine environ) ont toujours été très courtois et très coopératifs. Il suggère ceci : que le président de l'union accumule tous les griefs de chacun des employés et qu'il demande au maire et aux conseillers municipaux une réunion publique où il dévoilera ses plaintes. Les conseillers, Démosthène les connaît tous et ne croit point à un blocage systématique de leur part ; il est fort possible cependant qu'un ou deux grands commis de notre administration en prennent pour leur rhume pour une fois. L'union des employés municipaux doit pouvoir diagnostiquer la source du mal et ensuite l'indiquer à nos représentants qui ont tout intérêt à la corriger. N'oubliez pas messieurs de l'Union des employés municipaux que le mal ne peut se situer ailleurs qu'entre les représentants du peuple et vous. N'oubliez pas non plus que la grève, c'est la guerre et que la guerre est stupide.

Démosthène.

## EXPO 67 : TERRE DES CINEASTES AMERICAINS

COMMENT, GRACE A L'EXPO 67 ET AU CONTRIBUABLE QUEBECOIS, LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL ET LE CANADIEN PACIFIQUE FINANCENT LE DEVELOPPEMENT DU CINEMA AMERICAIN.

L'Expo 67 fera un grand usage des moyens audio-visuels. Près de \$10 millions seront dépensés dans le cadre des Pavillons de l'Expo pour présenter des spectacles cinématographiques. Quelle sera la part des cinéastes québécois ? Quasi nulle. Bien sûr, on invoquera, on trouvera des raisons administratives. Mais un fait flagrant, indéniable, demeure : les cinéastes québécois, dont beaucoup obtiennent régulièrement des prix dans les festivals internationaux, n'ont pratiquement pas été appelés à collaborer aux grands spectacles audio-visuels qui se dérouleront l'année prochaine sur les terrains de l'Expo.

Moins de 5% des contrats de cinéma ont été attribués à des entreprises québécoises. Et des entreprises d'intérêt public, telles la Compagnie de Téléphone Belle et le Canadien Pacifique, n'ont pas hésité à attribuer des contrats de plus de \$2 millions et demi à des entreprises américaines, sans même prévoir la collaboration de créateurs et de techniciens québécois.

L'Association Professionnelle des Cinéastes,

qui groupe la majorité des cinéastes d'expression française du Canada, déplore que les autorités des compagnies Bell et le Canadien Pacifique aient permis que des sommes considérables, dans le domaine de pointe des arts audio-visuels, aient été aussi largement investies à l'étranger, au détriment du Canada.

Il est vrai qu'en agissant ainsi, les exposants canadiens n'ont fait que consacrer l'effet de domination américaine qui régit le cinéma canadien.

Pourtant, dès le 21 janvier 1964, l'Association Professionnelle des Cinéastes, dans une lettre à monsieur Pierre Dupuy, Commissaire Général de l'Exposition universelle, l'avait prévenu que l'Association croyait qu'il serait avantageux pour des raisons d'économie et d'efficacité, que l'Expo 67 et ses exposants canadiens, aient, dès le départ, recours aux cinéastes locaux. Ce qui n'a pas été le cas.

Cette politique ne fait que consacrer l'état d'aliénation dans lequel vit une partie de la classe dirigeante canadienne, classe dirigeante qui trouve

normal d'utiliser l'argent du public canadien pour financer le développement des entreprises cinématographiques américaines.

Cette situation est d'autant plus scandaleuse que c'est le Québec qui assume en fait la plus grande part du coût de l'entreprise Expo. C'est 65% du coût de l'Expo que le Québec assume. Dans cette perspective, le 5% attribué aux producteurs de films du Québec est nettement insuffisant. Une fois de plus, grâce à cette exposition, le Québécois aura financé le développement des arts à l'étranger, et ce avec le silence complice du Gouvernement du Québec.

Devant cette situation outrageante et inacceptable, l'Association Professionnelle des Cinéastes convoque une conférence de presse au SALON CHENE, de l'HOTEL WINDSOR, à 5:30 heures, MARDI LE 3 MAI, au cours de laquelle elle préciserà ses accusations.

Montréal, le 27 avril 1966.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES CINEASTES.

### Coupon d'abonnement

**La Seigneurie**

414, boulevard Marie-Victorin, Boucherville.

Veuillez compléter et poster ce coupon

Nom :

Adresse :

Tél. :

Abonnement : \$5.00 par an ou \$8.00 pour deux ans, payable d'avance.

Ceux qui veulent s'abonner au journal n'ont qu'à déposer à la poste ce coupon-réponse sans tarder. Nous relançons cette invitation d'il y a six mois, pour atteindre le plus de gens possible de toute notre région et les renseigner sur les activités qui se déroulent à chaque semaine dans leur arrondissement. Ceux qui sont satisfaits du journal et qui connaissent un ami ou un parent qui n'est pas encore abonné, n'hésitez pas à lui rappeler que nous existons. Envoyez-nous aussi vos commentaires sur les écrits que nous publions. Dites-nous également si vous croyez qu'il est lu ou non. Nous désirons servir nos lecteurs le mieux possible. Soyez donc des agents de sa diffusion.

Montréal, le 2 mai 1966

M. Charles Desmarteau, directeur  
"La Seigneurie"  
414, boul. Marie-Victorin  
Boucherville, Qué.  
Monsieur le directeur

Votre journal "La Seigneurie" a publié, no. du 11 au 16 avril, et no. du 18 au 23 avril 1966, sous la signature de J.-Victor Lavigne, un article intitulé "LES MARIAGES DE MARIE PONTONNIER".

Cet "éminent collaborateur" écrit au début de son article: "je lisais dans une revue un article de J.-Alfred Perrault". Il aurait été plus honnête de sa part de dire que c'était dans les "Mémoires de la Société généalogique canadienne-française", vol. I (juin 1945), p. 270 et ss. qu'il avait puisé sa documentation. Votre collaborateur a découpé le texte de J.-Alfred Perrault à coups de ciseaux pour se l'approprier sous sa signature, sans guillemets.

Le moins que nous puissions exiger, c'est une mise au point et des excuses de ce M. Lavigne pour ce plagiat.

Votre tout dévoué  
Raoul Raymond (63)  
de la Société généalogique canadienne-française  
8960 St-Denis  
Montréal 11



## ▼ CONSEIL

### UN POUR TOUS! TOUS POUR UN!

Depuis le début de cet article, nous avons tenté d'être le plus objectif possible, vis-à-vis les problèmes et les lacunes de notre municipalité, dont le règlement relève de l'autorité municipale. Nous ne l'avons pas fait dans le but de remplir une des colonnes de notre journal "La Seigneurie" mais plutôt dans l'optique de réveiller l'opinion publique à la chose municipale et par ricochet, permettre aux membres du Conseil de ville de s'arrêter un instant et d'analyser l'opinion publique.

Or, à ce jour, nous devons admettre que ces écrits n'ont pas apporté de réactions vivantes et nous croyons que peut-être nos édiles ont cru à des prises de positions passagères où le signataire des écrits, heureux d'une publicité gratuite, laisserait le proverbe : Le temps arrange bien les choses "amener une correction aux anomalies décrites précédemment. Honnêtement, nous devons avouer que c'est là une affirmation gratuite, que nous aimerions voir corriger par les intéressés et pour les aider, nous revenons immédiatement à la charge avec quelques points pris dans des articles antérieurs.

Dans un premier numéro, nous discutons la démission de M. Chicoine et nous condamnons son geste. Une semaine plus tard, le même journal nous apprenait que des révélations sensationnelles donneraient raison au démissionnaire ! Et nous attendons toujours et nous croyons que l'ex-échevin se doit de donner des raisons à la population, et de rendre compte de sa partie de mandat.

Nous avions aussi touché aux absences trop souvent renouvelées de l'échevin Brûlé où la seule raison de ses occupations personnelles ne semblait pas être la principale. Depuis, même si ses apparitions à la table du Conseil se font plus fréquentes et que son présent silence est irritant pour les payeurs de taxes.

Il a été affirmé que la dissension régnait, en général, au sein du Conseil, mais personne n'a démenti ou confirmé cette affirmation. Jamais une administration ne pouvait laisser sentir plus ouvertement à l'électorat que la scène municipale, c'était son affaire à elle et que les révélations, c'étaient bon en temps d'élection seulement, privant ainsi l'électeur de pouvoir contrôler la véracité des avancées électorales, parce que le temps joue contre lui. Nous les attendons les beaux discours de janvier prochain où ceux qui désireront rester en place voudront nous dévoiler des choses qu'ils nous auront cachées depuis trois ans. Quant à ceux qui rient dans leur barbe, parce qu'ils n'ont pas l'intention de demander un renouvellement de leur mandat, ils n'auront pas à se féliciter d'avoir trahi notre confiance par leur silence.

Tout comme à moi, les pages de ce journal vous sont ouvertes. Les Bouchervillois ont été à vous, au dernier scrutin, en inscrivant au bout de votre nom, une marque sacrée : Une croix, signe d'une très grande confiance en la renseignements sur votre politique municipale. Nous jouissons à Boucherville d'une situation assez privilégiée, comptant sur une population de choix et de qualité, suffisamment adulte pour qu'un dialogue intelligent soit possible, à moins qu'à la table du Conseil on ait une tout autre opinion des bouchervillois ; leurs prochains gestes nous en donneront la réponse.

Nous sommes conscients de la tâche ingrate qui incombe au maire et aux échevins. Ceux qui suivent de près l'administration municipale savent l'immense travail que doivent accomplir nos dirigeants et leurs épouses sont d'ailleurs témoins du peu de loisirs qui reste à chacun, une fois leur occupation personnelle et leur devoir d'homme public aient grugé la grande partie des 24 heures que composent une journée. Aussi, nous sommes surpris qu'à ce jour, une rémunération, même symbolique, ne soit pas rattachée à ces nouvelles obligations. Il reste, cependant, que cette tâche serait amoindrie, si l'opinion publique, une fois renseignée, venait renforcer les idées mises de l'avant.

Cette obligation de l'intégration de chacun des citoyens à l'administration municipale chez nous, est d'autant plus forte que la majorité de sa comsante est arrivée ici seule, sans parents, sans amis. Tout individu qui n'est pas intégré, qui reste plus ou moins en marge, non seulement n'ajoute rien à la force collective de la Ville, mais risque de la compromettre par son particularisme et son adaptation politique.

Raymond Carignan

# La commission intermunicipale tenait sa réunion à Boucherville

C'est dans le nouveau hôtel de ville de Boucherville qu'avait lieu la réunion mensuelle de la Commission intermunicipale de la Rive Sud vendredi dernier. Toutes les villes étaient représentées, à l'exception de Longueuil, Chambly et Lafleche.

C'est dans un décor magnifique que se déroula la réunion, puisque le nouvel hôtel de ville vient d'être achevé. De style simple, mais très attrayant, il allie le modernisme à l'utile et étonne par ses vastes locaux et bien aménagés.

Siégeaient à l'exécutif de la Commission pour cette réunion M. Lawrence Galette, (maire de Greenfield-Park) comme président; Me Edmond Pinsonnault, échevin de Prévilles; M. Jacques Fillion, maire de Saint-Lambert; M. Clovis Langlois, maire de Boucherville; M. Fernand Bouffard, échevin de Jacques-Cartier, et M. Gélino échevin de Saint-Hubert.

Assemblée du Conseil de Ville, le 26 avril, continuation du l'assemblée du 19 avril.

Le contrat des vidanges est accordé à "Enlèvement Sanitaire des Rebus Inc.", au taux de \$3.09, comprenant collecte, transport et distribution. Metropole Disposal exigeait \$4.29 pour la collecte et Service Sanitaire de la Rive-Sud, \$2.705. M. Victor Duhamel, notaire, est autorisé à préparer le contrat.

Il y eut approbation des plans de subdivision 36-43-1, à 36-48-1; et 92-13 à 92-15.

M. Réal Dufault fut engagé comme inspecteur des travaux de la Ville, au salaire de \$115. par semaine, plus 0.10 au mille pour l'utilisation de son véhicule. Cet engagement s'étendra sur une période de trois ans.

Le Ministère des Terres et Forêts met à la disposition de la Ville, à la Pépinière

Après adoption des minutes de la dernière assemblée, les membres discutèrent du budget de la Commission pour 1966. Il a été fixé et adopté à \$10,000, comparativement à \$7,800 l'an dernier, à cause de l'existence d'un plus grand nombre de comités et d'un surcroît de travail prévu pour le secrétariat permanent.

Quant à la répartition des dépenses de ce budget, elle a été approuvée comme suit: la moitié du budget sera défrayée par les douze municipalités formant la Commission, au pro-rata de leur population. L'autre moitié sera payée par les municipalités selon leur évaluation immobilière.

Un comité, qui avait été formé à une réunion antérieure, et chargé d'étudier le problème de l'enlèvement des ordures ménagères a fait un rapport comparatif des coûts et différentes soumissions pour deux villes. L'étude se poursuivra avec d'autres rapports et précisions au prochaines réunions.

Toutes les municipalités ont reçu une lettre de la Régie des eaux du Québec, à propos de la construction d'une usine régionale d'épuration dans un avenir assez rapproché. Puisque plusieurs municipalités n'avaient pas pris connaissance de la lettre en conseil, ce point a été reporté à la prochaine assemblée où il sera longuement discuté. Nous en donnons tous les détails dans un autre article de cette livraison.

Enfin, on discuta de la Commission Lemay et des rapports que les municipalités lui soumettront au sujet du regroupement municipal sur la Rive Sud. Différentes opinions ont été émises, mais on devra décider si la Commission soumettra elle-même un mémoire, en plus des municipalités individuellement. La soirée se termina par un simple et succulent buffet, dans la tradition fort appréciée de maire de Boucherville et de son accueil chaleureux.

## TOPIQUES

Perron, 150 érables argentés (plaine blanche), autant d'érables de Norvège et de frênes de Pennsylvanie.

CAMPAGNE D'EMBELLISSEMENT: le Conseil de Ville, en collaboration avec la Chambre de Commerce, ouvrira une campagne d'embellissement du 7 au 15 mai. Cette campagne sera déclarée officiellement par M. le Maire et le secrétaire sera autorisé à faire l'achat de 150 érables de Norvège pour le Blvd. Saint-Louis.

Le rapport de l'ingénieur concernant les améliorations à être effectuées au sous-sol du CENTRE D'ACHAT DE BOUCHERVILLE est soumis à M. Sylvio Laflamme pour étude. Il y a DEMANDE DE SOUMISSIONS immédiatement, afin que ces soumissions puissent être ouvertes à la séance du 17 mai.

\$4,500. par an, tel sera le coût de location d'un local pour la protection civile du Québec. Ce local sera loué pour une période de 20 ans.

Il est résolu que le plan d'ensemble présenté par M. J.-C. Messier, pour la construction d'un secteur commercial, soit approuvé par le Conseil.

Le trésorier-administrateur fera des démarches auprès des compagnies vendeuses de douches afin de s'informer des améliorations possibles pour le système de douches du Centre Civique, et ce pour le 17 mai.

Il est résolu que le Service de Recensement du Québec Inc. fasse le dénombrement de la population au prix de .45 par famille, incluant la compilation et le rapport par quartier, et que ce recensement soit soumis au Conseil d'ici le 15 juin.

René Gaultier

## DE VILLE

### LAMOTHE

## CONSTRUCTION CO. LTÉE

100 MARIE-VICTORIN, BOURCHERVILLE, P.Q., TEL: 655-1311

# TRIOMPHE DE LA TROUPE LOCALE DE FOLKLORE "LES PIROUYS"

Après deux mois et demi d'existence, les Pirouys ont offert au public de Boucherville un souper canadien suivi d'une soirée dansante. Une assistance record a répondu à l'appel.

Plusieurs gens ne s'attendaient peut-être pas à passer une soirée aussi agréable. Après le souper, servi par les jeunes, il y eut danses pour l'assemblée. Celle-ci ne tarda pas à montrer beaucoup d'entrain.

Par la suite nos jeunes filles, bravant les quelques deux cents personnes, nous donnèrent une démonstration folklorique. De plus, les Pirouys, sous la direction de Mlle Josette Bariteau, exécutèrent quelques chants tirés du folklore Dalmate, Russe et Israélite. Suzanne Caron sut capter l'attention de tous en interprétant un solo.

M. Jean-Claude Jodoin, qui dirigeait la soirée, a admirablement bien accompli son travail. Le Père Jean-Guy Meunier, sj., par son dynamisme et sa simplicité a sûrement encouragé les garçons à suivre son exemple. De fait quelques jeunes hommes adhérèrent au mouvement sur le champ. Accompagnés du Père Meunier quelques folkloristes montréalais soulevèrent l'intérêt de la salle.

Cette soirée, couronnant ainsi une période de dur labeur pour les membres de la troupe: "Les Pirouys" fut un réel succès. L'encouragement que les gens de Boucherville et des alentours ont manifesté incite les jeunes à redoubler d'ardeur.

## SHEERELER

Cette danse légère, gaie et très élégante nous provient d'Israël. Lors d'une cérémonie précédant le mariage, une tradition veut que le jeune frère présente sa soeur à sa fiancée. Les tourtereaux n'étant que promis l'un à l'autre, n'ont pas le droit de se toucher. Aussi sont-ils liés par un mouchoir, symbole de lien futur.

Les Pirouys ont exécuté cette danse avec beaucoup de grâce et de féminité. Elle fut d'ailleurs grandement appréciée du public.



De gauche à droite à la première rangée, on reconnaît: M. Jean-Claude Jodoin, animateur, Mme Sonia Jodoin, présidente du Club de patinage Artistique de Boucherville, M. Maurice Laplante, Mme Doris Laplante, trésorière des "Pirouys", Mme Mariette Bisailon, M. André Bisailon, directeur, Mlle Marie Desmarteau, M. Charles Desmarteau, président de la Société Historique et de la Commission du Tricentenaire de Boucherville (qui suggéra le nom des "Pirouys"), Louise Desmarteau, Francine Savaria, Charles Desmarteau jr. A la deuxième rangée: Révérend Père Jean-Guy Meunier sj., M. Pierre Trudel, Mme Madeleine Trudel, secrétaire "Pirouys", Mlle Josette Bariteau, professeur de chant, M. Jimmy Di Genova, professeur de danses et un groupe folklorique de Montréal (anciens compagnons du directeur "Les Scherzos" de la paroisse St-Enfant-Jésus).

## SUR LE BORD DE LA RIVIERE (Danse française)



La France a grandement influencé notre folklore. Les plus jeunes exécutent ici un quadrille français tout aussi enlevant

que nos quadrilles canadiens. Elles ont surpris par leur ensemble et surtout par leur sens du rythme développé.

## MALUNAS (Danse russe)

La danse russe est reconnue par son originalité et par les exhibitions de la part des danseurs. Ici, les danseurs doivent se surprendre de souplesse et d'habileté afin d'enchaîner les différentes figures représentant les mouvements du moulin.

Les Pirouys ont exécuté cette danse avec une rare maîtrise.

## REMERCIEMENTS. "LES PIROUYS"

Le souper canadien, présenté samedi soir dernier, sous les auspices des "Pirouys" n'aurait eu un tel succès si nous n'avions pas obtenu la collaboration de personnes très dévouées.

Merci d'abord à tous nos généreux donateurs: Mme Laura Dodge, le journal "La Seigneurie", B. Trudel et Cie, le Salon Gilles, la Caisse Populaire de Boucherville, les Autobus Boucherville Inc, la Menuiserie Boucherville Enrg., les marchés I.G.A., Au comptoir du Sourire, Silhouette Corse-tière, La Boutique, La Salaison Boucherville, la Pharmacie Centrale, la Bijouterie Lebel, la Laiterie Denis Quintal, le Garage Fina, Epicerie Lebrun, la Ferronnerie Boucherville, Mme Gaston Dutremble et Mme Jeanette Dutremble.

Merci à mes deux collaboratrices, Mes Doris Laplante et Madeleine Trudel, pour leur excellent travail accompli durant les derniers mois et tout particulièrement durant les derniers jours précédant le souper; merci également à leurs époux pour les maints services rendus.

Merci à mes professeurs, Mlle Josette Bariteau et M. Jimmy Di Genova, pour leur grand dévouement.

Merci à notre annonceur, M. Jean-Claude Jodoin, qui a su capter l'intérêt de l'assistance dès les premiers instants. Merci Jean-Claude pour ton magnifique travail.

Pour avoir rehaussé la soirée de leur présence, merci à Mgr. Poissant, au Rév. Père Jean-Guy Meunier et à M. Charles Desmarteau.

Merci à nos vendeurs Marcel Pilon et Gaston Dutremble; à notre couturière, Mme Bernard, aux automobilistes pour le transport des membres après la soirée, à tous ceux et celles qui nous ont apporté leur aide durant la soirée, merci à M. Hamaranger pour l'excellent goûter qu'il nous a servi et merci à Mme Pauline Bélanger pour tous les services rendus.

Merci aux Filles d'Isabelle, aux Chevaliers de Colomb, au Club Optimiste et aux Loisirs Ste-Famille pour leur collaboration.

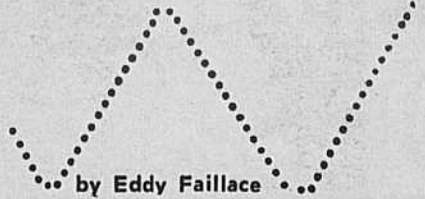
Merci à la Garde St-Sébastien pour leur aide grandement apprécié; à deux jeunes garçons qui se sont donnés corps et âme toute la journée, Charles Desmarteau jr. et André Proulx.

Grand merci à toutes les jeunes filles de la troupe qui ont accompli un magnifique travail.

Et enfin, un merci tout à fait spécial à mon épouse, à qui je dois toute ma reconnaissance pour son appui et son aide irremplaçable.

MERCI... André Bisailon  
Directeur

## BOUNCING AROUND Boucherville



A few weeks ago I decided to gather some information concerning the plans of the Chambly Regional for future High Schools. I put in a call to ANDRE CHARTIER, local resident who is Secretary-Treasurer of the Regional School Board. (Someday I'll tell you the true story about ANDRE'S term as local School Commissioner, and his resignation. It's a BOUCHIE winner all the way). ANDRE, was kind enough to take a few hours from his busy schedule, and gave me more information than I possibly could pass on. He explained that '66 will be the hardest year and students will be on split shifts, but in '67 there will be adequate space for all and schedules will return to normal. Five large schools are planned in two stages. First on the agenda a French High School in Boucherville, English Catholic in St. Hubert and an expansion of GERARD FILION just for French Catholic. All three ready for students by Sept. '67. The second stage consists of a French Catholic located in Jacques Cartier and another French Catholic in St. Hubert. The five schools will be comprehensive in nature. Simply this means that students can take courses ranging from chemistry to auto mechanics. Each student will have to take the basic courses, and in this way, if they decide to change from one field to another they can do so easily. I asked ANDRE if there would be a problem obtaining qualified teachers to staff these five schools? He didn't think so, stating that Chambly Regional is considered one of the leading regional systems in QUEBEC, and therefore, a desirable place for teachers to work. He went on to explain that each school would be equipped with the most modern facilities in the educational and recreational field. Available will be cafeteria, laboratories, libraries, and projection rooms. In the sports field each school will have a gym, football and baseball fields and track. The cost of the schools are set and the architect can not exceed this figure without approval from the school board. (if the regional uses this procedure why shouldn't Boucherville)? The architects must design the schools and classrooms according to strict specifications set by the school board. These specifications are determined by the REGIONAL after extensive surveys establishing the best methods of construction, materials, size of classrooms and layout of the schools. I remarked to ANDRE that there must be many parents in Boucherville who would be pleased to have all this information about future regional plans, and it was a pity they could not hear it first hand. He explained that local school boards were notified that the REGIONAL was prepared to pass on this information to residents if the local school boards wished. (No need to ask why our school board didn't take advantage of this offer, probably they were to busy finding new ways to call tenders for schools). As I said early I couldn't possibly pass on all ANDRE told me, and may be the "LEAGUE" could have someone from the REGIONAL as a guest speaker at one of their general meetings. If nothing can be done in this direction, I will include from time to time some of the facts I have learned. Since this talk with ANDRE I am confident that our children will be offered, through the REGIONAL, as good an education as can be obtained anywhere in QUEBEC either private or public.

Missed the hockey game to attend the COUNCIL MEETING April 19th. But don't feel sorry for me, I've seen some pretty good skating at the Council Meetings. In one of my earlier columns I had politely asked the Council if the public could have copies of the agenda so they could better follow the meetings. (I hate to be sitting there with a smile on my face and later find out that they raised our taxes. At least this way I know when to cry). Believe it or not there they were. (Gee, I didn't think they read my column, let alone pay any attention to it). Anyway, a vote of thanks to the Council for their kind cooperation.

The ever present officer was gone. He probably was begging the CHIEF to station him in the girls locker room, where THE REAL DANGER IS. As I took my seat in THE SMOKE FILLED ROOM, THE COUNCIL was granting approval to the METRO SHOPPING CENTER to be located on the site of the old cannery. This makes four zoned shopping areas in less than a 3 mile span. No one can argue that a successful town must have adequate shopping facilities, but what is equally important to it's reputation is a healthy business climate where a merchant has an opportunity to succeed in his business.

If there is any room left after all these shopping centers are built, the COUNCIL has over 400 trees to plant in our town. THE CHAMBER OF COMMERCE in the spirit of CLEAN-UP OUR TOWN WEEK is donating 50 trees to be planted along Fort St. Louis Blvd. The week to CLEAN-UP OUR TOWN IS May 7th to 15th. THE CHAMBER OF COMMERCE is making special arrangements with the garbage company to take all unwanted JUNK. When I heard this I went directly to EDDIE PETIT and asked if I was able to get my WIFE outside would they take her. He stated he didn't think so on the grounds that it might start a trend. I asked EDDIE what his definition of JUNK was. He replied, "Something that takes up space, it's useless to you now, has no va-

lue, and you don't know what to do with it". A perfect description of my WIFE.

Speaking of cold showers FANS, the COUNCIL DISCUSSED the freezing water that comes out of the hot showers in the CIVIC CENTER. It seems the engineer Nadeau feels the lack of hot water is caused by the children leaving the showers on. Two questions: Don't we have an attendant on duty? And as an engineer for the CIVIC CENTER shouldn't he have realized that children might do this and install proper showers? He suggested three separate cures, costing about \$2,000.00 each. COUNCILMAN LAFLAMME almost bit his cigar in half when he heard this, and stated before they follow the advice of this engineer, who made the original mistake, they should check with the manufacturer of the mixing valves on the showers, and see if they could supply a solution. The CIVIC CENTER isn't completed yet and we're already spending money to repair it.

The COUNCIL approved renting part of the basement of the new CITY HALL to the CIVIL PROTECTION UNIT for \$4,500.00 a year. Eighteen local residents of our town belong to this much needed organization. GEORGE COWELL told me if anyone was interested to join call him at 655-5265. You have to admit these CIVIL PROTECTION boys are smart. If there is an atomic bomb attack the CIVIC CENTER will be the safest place in CANADA to be. (I wish they would hurry up and get those canons).

If you decide to go bowling you better bring your own alleys. The ones is the local bowling alleys went bye-bye.

We may have lost the alleys, but we are gaining a postoffice to be located in the old city hall. The COUNCIL is renting it to the FEDERAL GOVERNMENT for over \$7,000.00 a year. May be now I'll get some postcards FANS! Last week I stated the COUNCIL had proposed \$5,000.00 a year for the MAYOR and \$3,000.00 for each COUNCILOR. If anyone had wanted to protest they had to go to the CITY HALL on Thursday the 25th between 7 and 9 p.m. To get the results I rode down to the CITY HALL and almost passed it because most of the lights were out. (A good move by the COUNCIL). After almost breaking my neck walking through the dark, I entered a dimly lit council hall, took a seat and waited patiently with the soon to be rich COUNCILORS. As the big hand moved toward the hour of truth, no one came. In my mind I thought the usual group that always protested this move would rush in at five minutes to nine with pens out and yell, SURPRISE! SURPRISE! But the only thing that came was 9 o'clock and me. You can bet your tax receipts with the odds 7 to 1 against me I wouldn't have reached for a pen even in fun. After the money hour had passed, I turned to the COUNCIL and said, "Now that you are being paid I'll tell you what I want you to do". Instead they told me what I could do. Boy was I insulted. That's no way to treat the unpaid press. Regardless of this we should be pleased that we have become matured enough to pay our COUNCIL.

I was so desperate to find a SWEET, KIND TO HER HUSBAND WIFE that I turned to some of the COUNCILORS for help. RAY LALONDE was no help when he stated that even though he works for the Bell Telephone Co. his wife said he was a wrong number as far as she was concerned. Pleading I asked LOUIS JAZZAR about sweet STEPHANIE. He shook his head sadly and told me about the time she said to him, that he may have bargains in his store, but he wasn't one of them. With hope fading and tears in my eyes I turned to the MAYOR. Before I could open my mouth he said, sorry ED. I can't help you. I'll give you one guess who's been really running this town the past seventeen years, and it's not me. That did it. I give up. Have a nice MOTHER'S DAY rulers of the earth.

LIVRAISON GRATUITE

FREE DELIVERY

Diners  
d'hommes  
d'affaires

Business  
Men's  
Lunch

# Sun Luck Restaurant

643, MARIE-VICTORIN

TEL. 655-1383-4



Conseiller professionnel

LE COURTIER D'ASSURANCES  
est votre "homme  
de confiance"

COURTOISIE DE VOTRE COURTIER D'ASSURANCE

Jean-Guy Blouin

Gilles Laflamme, C. D'A. A. (C.I.B.)

Emile Delage

Raymond Soucie Inc., C. D'A. A. (C.I.B.)

Jacques Jodoin, C. D'As. (A.I.B.)

Marcel Touchette, C. D'As. (A.I.B.)



J.J. ROBILLARD

Afin d'obtenir  
un meilleur prix,  
consultez-moi.

ACADIAN - PONTIAC  
BUICK - VAUXHALL  
CAMIONS G.M.C

*Alias Pepin*  
Automobiles Limitees

155 ouest, St-Charles West  
Longueuil

655-8656  
674-4924

Pour  
BANQUETS - MARIAGES  
RECEPTIONS  
LOCATION DE SALLE

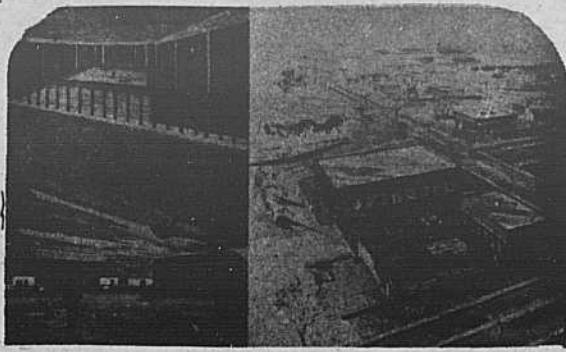
BUFFET LEO

Leo BOURDON, prop.

113 ouest, ST-CHARLES  
LONGUEUIL

Tél. 674-0304

# Récréation



## A CELUI QUI VEUT DEVENIR SON PROPRE PATRON.

Si vous répondez OUI aux cinq questions suivantes, vous êtes celui que nous recherchons.

- 1 - Désirez-vous améliorer vos revenus ?
- 2 - Désirez-vous exploiter vos talents ?
- 3 - Avez-vous de l'entregent ?
- 4 - Avez-vous confiance en vous ?
- 5 - Désirez-vous devenir votre propre patron ?

Vous recevrez un entraînement gratuitement avec salaire, un capital de \$4,000.00 est requis, le bilinguisme serait un atout.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

M. J. J. Desmarais  
Texaco Canada Limited  
Tél. 747-0661, entre 9 a.m. et 4.30 p.m.

La boîte à chansons au PANTIN termine ses activités.

Vous êtes conviés dimanche, le 8 mai à 8 h. 30 à un gala qui aura lieu à la boîte.

Nous sommes heureux d'annoncer au même spectacle la présence de Suzanne Bouchard, du trio de Jazz, Elène Wait ainsi que Gervaise dans une même soirée.

La direction tient à spécifier que l'entrée est libre.

Tous ceux qui ont eu la chance de vivre avec nous, cette première expérience de chansonnier sont conviés.

Bonnes vacances à tous!

Et à l'an prochain...

GAETAN STE-MARIE



## Boîte à chansons "AU PANTIN"



Lors de la Clinique de Relations Extérieures, préparée par la Fédération et Conseil de Bien-Etre de la Rive-Sud, lors de la conférence du dîner, nous remarquons à la table d'honneur, de gauche à droite, M. Bernard Lalande, directeur des relations extérieures du Conseil du Bien-Etre, M. l'abbé Guy Pratt, directeur de l'Action Sociale, M. Jean Tétreault, Ing. P.A.G., président du Conseil d'Administration de la Fédération et Conseil de Bien-Etre de la Rive-Sud Inc., M. Maurice Gauthier, directeur des Relations Publiques à United Aircraft of Canada Ltd. et conférencier de ce dîner.



## GRAND GALA CULTURISTE



Qui sera MISS RIVE SUD 1966 et MONSIEUR HERCULE ?

Samedi, le 14 mai, à 8:30 p.m. à l'aréna du Centre Civique de Boucherville.

Toute concurrente, demoiselle ou dame, qui désire participer au titre de MISS RIVE SUD 1966, veuillez communiquer sans tarder à 677-3374, afin de remplir vos applications pour le concours. Un magnifique trophée et des cadeaux seront remis à la gagnante du titre tant convoité, MISS RIVE SUD, et trophée aux cinq premières.



### EN VEDETTE :

Miss Culture Physique :

Claudette Robitaille ..... 1963

Huguette Jetté ..... 1964

Billets en vente : à l'aréna de Boucherville (guichet) à Fatima (140, rue Guimond)

ORGANISATEUR :

Lucien Diotte de Fatima.

Admission : \$1.50

Enfants : \$0.75

Centre de Consultation en Orientation Professionnelle Enrg.

N. Boisclair B.A.,L.O.

CONSEILLER D'ORIENTATION, DIRECTEUR

895 VICTORIA, app. 2  
VILLE JACQUES-CARTIER

TÉL.: 674-1287



## EDUCATION PHYSIQUE

Richard LAURIER, P.E.P.

## LA FEMME ET LE LOISIR suite de la semaine dernière

Revenu au foyer après son travail, l'époux cherche habituellement une détente : demeurant au foyer, l'épouse y continue sans cesse ses travaux : elle écoutera la radio (la radio est généralement écouté par les femmes) elle prendra quelque lecture facile qui lui permet l'évasion du souci quotidien, parfois elle fera une sortie (visite d'amies "tour" des étalages et des magasins, elle fera de la broderie ou du tricot). L'absence de loisir chez les femmes dans une civilisation qui en donne de plus en plus aux hommes, crée déjà et créera encore davantage de problèmes : elle est à l'origine d'un grand nombre de mésententes conjugales et, en tout cas, d'une

moins bonne participation de la femme à la vie familiale et sociale.

Une certaine évolution se fait sentir en certain pays fortement technicisés (aux Etats-Unis par exemple) le mari et les grands enfants assument une plus grande part des tâches ménagères, la mécanisation de la cuisine permet d'épargner de précieuses heures, l'organisation plus rationnelle des magasins rend les emplettes plus agréables et plus rapides, les obligations mondaines se simplifient et se réduisent.

Tant que persistera la situation présente, elle contribuera à maintenir et à développer l'agitation et l'insatisfaction, elle sera une cause de malaise dans les foyers.

## La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 2 MAI AU 7 MAI 1966 VOL 2 NO 18

La Seigneurie . . . est publié toutes les semaines par Les Publications Charles Desmarteau Inc., 414, boulevard Marie-Victorin, Boucherville.

Abonnement : \$5.00 par an ou \$8.00 pour deux ans, payable d'avance.

Le ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Imprimé en offset sur papier journal continu par Richelieu Roto-Litho Inc., Saint-Jean, Québec.

Téléphone 655-0505

CHARLES DESMARTEAU, directeur

FERNAND LACOURSE, publicitaire



## AUX QUATRE "S"

Spécialités courantes :

vêtements de gymnastique pour dames et écoliers

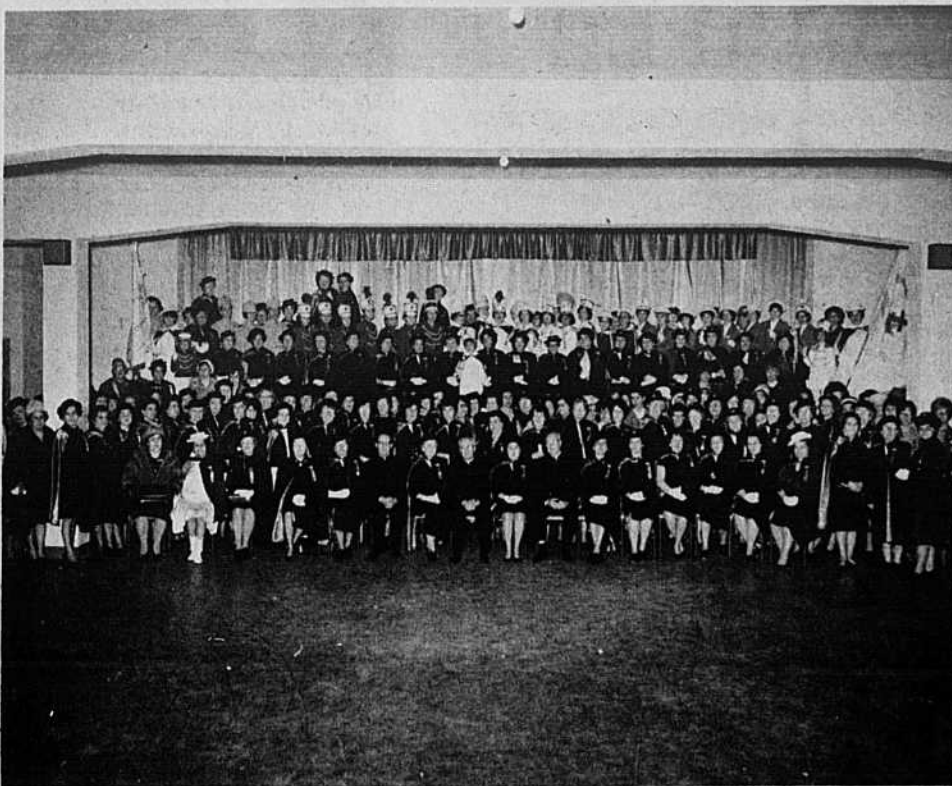
Chasse • Hockey • Ski

EQUIPEMENT  
COMPLET POUR TOUS  
LES SPORTS

C.G. DUBE

125 ouest, St-Charles • Longueuil, Qué • OR. 4-9823

★★★ NOS CORPS INTERMÉDIAIRES ★★★  
 "FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA"



En Congrès à Chambly :  
 Les Filles d'Isabelle de Boucherville, leur régente : Mme F. St-Pierre, celles de Varennes, leur régente, député du district no 13 Mme T. Racicot, Mrg. J. Poissant, aumônier d'Etat ont participé au 3è congrès régional à cité de Chambly. Au centre, nous reconnaissons Mgr. G.-M. Coderre, évêque de St-Jean et toutes les Régentes du District.



Lundi le 9 mai à 7 heures et 30 p.m. aura lieu l'inspection annuelle du Corps de Cadets "Youville" Varennes, Boucherville, à l'Aréna du Centre Civique de Boucherville. Une invitation cordiale est faite à tous les parents des cadets de bien vouloir encourager leurs enfants.  
 Le Comité Civil et les officiers du corps invitent tous les gens de Varennes et Boucherville à assister à cette inspection. Un léger goûter sera servi à la salle de l'école du Sacré-Coeur de Boucherville pour les Cadets et les parents.

PARTIE DE CARTES DATE: mercredi, 25 mai prochain.

A noter sur votre agenda: "Notre partie de cartes" organisée en vue d'aider les Scouts et Routiers de Boucherville ainsi que les louveteaux et Jeannettes de la paroisse Sainte-Famille.

BULB SALE-HELPS LIGHT THE WAY

BY Andy Walsh...

FOR SCOUTS AND CUBS...

What happened the last time a light went out in your house?

Did you have to scramble to the cupboard, just to find that it was bare. Or did you have a supply of bulbs on hand as every homeowner should? Whether or not you were prepared for the dimming of the light and it's eventual demise... here's an opportunity to stock up and help a worthy cause...

The Scouts and Cubs of the 1st. Boucherville Group will be out this weekend, Saturday May 7th. to be more specific... on their annual Light Bulb sale. The proceeds of this sale as in the past, will go to further the work of the Boucherville Scouts and Cubs group Committee to provide the necessary money and equipment to provide a complete program of activities for the boys.

Scouts and Cubs will be out in force in Varennes, where quite a number of them reside. The response by Boucherville residents in the past has been just great... let's see if we can make it even greater by stocking up this weekend on a necessary commodity.

As in previous years the boys will be out shortly after nine a.m. till about noon, selling bulbs at four-for-a-dollar. Your help is requested at this time to brighten the future of scouting in Boucherville.

On Saturday, May 7th. when the Scouts and Cubs call at your home... be generous. Don't be in the dark when that next light bulb fails. Be prepared...



Clément LÉTOURNEAU

## C. LÉTOURNEAU Inc.

— BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION — TOUT SOUS UN MEME TOIT —

24, rue LEVIS (Monk) LONGUEUIL

— SPECIALITE —

Finition de sous-sol



Lionel LÉTOURNEAU

QUARTIERS GENERAUX DES PRODUITS **POUR CROIRE IL FAUT VOIR**

# 674-4939

Ce sous-sol est ouvert aux visiteurs



Rendez-nous visite !  
 Venez constater la grande variété de matériaux disponibles pouvant servir à vos travaux projetés.

**VOUS TROUVEREZ TOUT A NOTRE SALLE DE MONTRÉ**

Pour informations :  
**674-4939**

Représentant :  
**M. Réjean Létourneau**



La plus grande salle de montre sur la Rive-Sud.

Nous sommes toujours à votre service pour tous matériaux de finition ou rénovation de sous-sol.

Estime gratuit pour toute personne intéressée à faire finir leur sous-sol.



LE MEILLEUR ENDROIT POUR TOUS VOS ENGRAIS "SHUR GAIN" ET POUR VOS OUTILS DE JARDINAGE

**Ferronnerie Boucherville**

637, Marie-Victorin  
 Boucherville, Qué.

Jacques Messier, prop.

655-1389

# PLUS DE 150 PERSONNES ONT APPLAUDI LA JEUNE ELITE ORATOIRE DE BOUCHERVILLE

Doris Horman

Mardi soir, dans la salle de l'école Paul VI, en dépit de la joute de hockey Canadiens-Détroit, au-delà de 150 personnes de tous les âges s'étaient rendues pour écouter et acclamer les semi-finalistes du concours oratoire organisé par le Club Optimiste de Boucherville. Les 8 jeunes garçons se tenaient assis sur deux rangées placées de biais, devant l'assistance. Des numéros leur avaient été attribués au hasard, car, selon les règles du concours, les noms des participants ne devaient être dévoilés à l'assistance après que cette dernière eut entendu la causerie des huit orateurs.

Le pointage était distribué comme suit:

20 points:

20 points:

40 points:

20 points:

qualités personnelles  
organisation du matériel  
voix, énonciation,  
prononciation, gestes  
efficacité générale

Une pénalité de quelques points était imposée pour certaines imperfections ou négligence, reprise, etc.

M. Ronald Gignac, agissant comme maître de cérémonie, souligne l'entrée des juges: personnifiés par Mme Thérèse Bélisle, Messieurs Jean Perreault (annonceur à Radio-Canada) et Andy Walsh, commentateur radiophonique. Dans son prologue, M. René Caron remercie les candidats et les assistants de leur grand enthousiasme. Il réitère la demande de M. Gignac à la salle, à savoir de retenir les applaudissements pour la fin du concours, afin de n'influencer en aucune manière le verdict des juges. M. Caron fait lecture de quelques items du Credo optimiste et souligne particulièrement la 1ère: "Être fort au point que rien e puisse troubler votre sérénité."

M. Gignac demande le concurrent No. 1:

Le jeune garçon s'avance: pantalon gris et gilet foncé rehaussé d'une cravate marron. L'assurance du début éveille la curiosité. Sa voix porte bien. L'élocution est nette. Cependant, un cillement intermittent des paupières déroge quelque peu cette assurance qui se voulait imperturbable. L'accent est trop appuyé sur certaines syllabes et les gestes trop nombreux, à la française. Mais l'enthousiasme final est tout à fait adéquat.

Concurrent No. 2: le jeune homme arbore un gilet sombre à rayures. Sa voix est énergique et sa diction quasi parfaite. Les gestes sont appropriés mais ils manquent d'aisance. J'ai pris le débit accéléré ou ralenti selon l'idée à présenter et le naturel convaincant de certaines affirmations. Parfois, la voix se veut un peu trop forte et prend des intonations de fausset. Les énumérations s'échelonnent avec aplomb. Une certaine noblesse émane de la prestance générale.

Concurrent No. 3: Dès le début, il y a une aisance qui prend le public. Le geste est un peu grandiloquent et l'intonation de la voix passe par vague d'un ton moyen à un ton plus fort, ce qui fatigue l'oreille. Le geste du mouvoir était exagéré mais il a surpris l'assistance et l'a faite sourire. Les exemples sont humains et sont exprimés avec conviction.

Concurrent No. 4: Droit, dans raideur, le jeune garçon débute son discours en langue anglaise. Il porte le gilet Black Watch et la cravate noire. Sa tenue est sobre et sa gesticulation, galement. Le geste porte avec précision pour renforcer la phrase: "... to project, to implement..." La voix a parfois des raucités passagères mais, en général, elle est sereine comme la tenue. a silence voulu entre les idées ou les paragraphes est parfois imposant, parfois un peu trop prolongé. L'accent est bien porté sur la conclusion: "We are the youth of to-day and the achievement of tomorrow."



Paul Clifford en action.

Concurrent No. 5: Un garçonnet en gilet marron, assuré. La voix est un peu aigue. Bras dans le dos, le regard calme enveloppe l'assistance. Un branlement de tête, très léger et superflu, accompagne la causerie. L'exemple choisi est expliqué avec cœur. Si certains gestes sont à demi-finis, la diction est claire. Un sourire approprié et dégage accompagne la phrase finale de son histoire.

Concurrent No. 6: Le garçonnet s'avance, vêtu d'un gilet brun. Sa démarche est sûre de même que sa tenue générale. Son débit est posé, serein. Cependant, l'orateur accomplit une marche avant-arrière qui dépare sa présentation. Lorsqu'il avance ainsi plus près du micro, sa voix produit un éclat déplaçant. Le geste est spontané, approprié, naturel. Sa voix semble appuyer aux bons endroits. La chansonnette finale est superflue.



On reconnaît M. R. Drake, principal, M. & Mme Ernest Clifford ainsi que Paul Clifford, gagnant.



On reconnaît dans le groupe Paul Clifford, représentant de l'école protestante anglaise de Boucherville, Gilles Méreineau, Daniel Paquin, Gaston Provost,

Bruce Mokler, Michel Duchêne, 2<sup>e</sup> gagnant, Bernard Cadieux, 3<sup>e</sup> gagnant, et Normand Pilon. M. R. Drake, principal de l'école protestante anglaise, re-

çoit le trophée institutionnel Optimiste des mains de M. Gérard Savaria, président de la Commission Scolaire de Boucherville.

Concurrent No. 7: jeune garçon blond à la cravate bleue, à la figure poupine. Jeu de contraste: dès que sa voix porte dans le micro, l'audience est intéressée par le sérieux et le calme qu'elle offre. Cette voix porte une conviction; les changements dans le ton retiennent l'intérêt. Au début, aucun geste ne vient souligner les idées, la voix elle-même semble faire le travail adéquat: le débit est naturel, un sourire, assez fréquent, vient illuminer le visage blond. Le regard assuré se promène d'un point à l'autre de la salle. Parfois, la voix est un peu forcée. Dans son désir d'appuyer l'idée, elle donne à certains moments une impression de dureté, comme dans: "... the key to success." Mais elle renferme une douceur toute naturelle, quand elle reprend son naturel, et c'est avec cette douceur sereine que le discours se termine.

Concurrent No. 8: La voix a une intonation moyenne, mais porte bien. Le geste est trop abondant et se double d'un branlement superflu. Le sourire s'épanouit d'une façon opportune, l'accent est adéquat sur le verbe vaincre. Cette causerie est la même que celle du concurrent No. 3, parce que, nous a expliqué M. Gignac, les deux garçonnetts ont travaillé leur composition ensemble.

Dès que M. Gignac donna la permission à l'assistance d'applaudir les 8 concurrents, ce fut un tonnerre d'applaudissements. Et la jeune élite l'avait bien mérité! Tandis que les juges se sont retirés pour délibérer, le maître de cérémonies donne les noms des participants No. 1 M. Gilles Méreineau No. 2 M. Daniel Paquin No. 3 M. Gaston Provost No. 4 M. Bruce Mutler No. 5 M. Michel Deschênes No. 6 M. Bernard Cadieux No. 7 M. Paul Clifford No. 8 M. Normand Pilon

Le gagnant de cette finale sera invité à prendre la parole et à concourir de nouveau à la Convention du District, groupant des jeunes orateurs d'Ontario-Est et de Québec, les 21-22-23 mai, à Québec.

Dès le retour des juges, M. Gignac les présente au public et M. Jean Perreault prend la parole pour remercier le Club Optimiste de sa belle initiative. Des plaques d'appréciation sont ensuite présentées aux juges et à quelques personnes. Finalement, le résultat du concours est dévoilé et les gagnants sont:

1<sup>ère</sup> position: M. Paul Clifford qui reçoit un chèque de \$50. et une plaque-souvenir.

2<sup>ème</sup> position: M. Michel Deschênes, recevant un chèque de \$25. et une plaque-souvenir.

3<sup>ème</sup> position: M. Bernard Cadieux, récipiendaire d'un chèque de \$10. et d'une plaque-souvenir.

Nos plus sincères félicitations à ces huit jeunes qui ont de l'étoffe! Chaleureuses félicitations aux gagnants!

## Voyage de la Société Historique de Boucherville du 15 septembre au 6 octobre 1966 Du St-Laurent aux sources françaises



Baptistère St-Jean (IVè S.) monument chrétien le plus ancien de France.

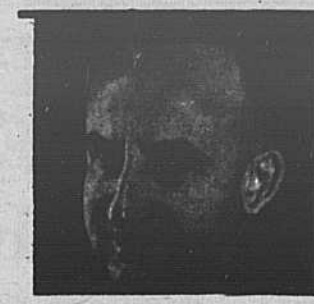


Notre-Dame-La-Grande, (XIIIè S.) - style roman poitevin -

### POITIERS.

Poitiers est une ville pour le moins étonnante. Elle est modeste d'allure, mais elle gagne à être connue. Un chauffeur d'autocar, un parisien, me disait un jour: "il y a dix ans que je conduis des groupes organisés par des compagnies de voyage. Je suis allé très souvent à Poitiers, mais je ne m'y suis jamais arrêté autrement que pour le lunch". Pourtant Poitiers a un très riche passé. Il n'est pas un livre d'histoire générale de l'Europe, d'histoire religieuse, d'histoire de l'art, d'archéologie, qui ne parle des trésors de Poitiers. On y trouve un choix exceptionnel d'édifices à peu près toutes les époques et nombre de personnages célèbres y ont vécu ou séjourné un certain temps.

Au point de vue des origines canadiennes, Poitiers est avec La Rochelle, Paris, Rouen et Saintes, la ville qui a donné le plus de fondateurs à la Nouvelle France. Le XVIIè s. à lui seul pourrait nous aligner une centaine de noms d'émigrants. Citons: Audet, Cartier, Bahin-dit-Lacroix, Baudet, Chabot, Foucher, Fréchette, Garneau, Gilbert, Richard, Rouleau, Bilodeau, Charest, Chauvin, Nepveu, Noel, Pichet, Dubois, Gouin, Bélair, et beaucoup d'autres.



R. P. Julien Déziel, O.F.M.,

Pour informations:  
Sec. historique de Boucherville  
414 boul. Marie-Victorin  
Tél.: 655-5296

Au XIIè siècle, Poitiers connut Henri II Plantagenet, roi d'Angleterre, Duguesclin et Jean, duc de Berry. La Renaissance voit rayonner l'UNIVERSITÉ DE POITIERS, décrite par Rabalais à sa façon, comme foyer intellectuel où vient se chauffer "maint pisseur d'encre". La Pléiade même vint s'y former.

Édifices à voir: le PALAIS DE JUSTICE, grande salle de près de 150 pieds de longueur avec voûte en châteaigier et deux foyers gigantesques capables de rôti un boeuf entier chacun, une tribune pour l'orchestre, etc., salle encore hantée par le souvenir de Charles VII, de Jeanne d'Arc et de Jacques Coeur. NOTRE-DAME LA GRANDE et STE-RADEGONDE, joyaux du XIIè siècle. La CATHÉDRALE S. PIERRE aux belles sculptures et aux stalles "imputrescibles", les plus anciennes de France. S. HILAIRE, collégiale romane (XIè s.), muquée d'art logé dans l'Hôtel de ville, etc.

A quelque vingt kilomètres de Poitiers se trouve une importante colonie d'Acadiens qui s'y est développée depuis 1773 à travers mille vicissitudes. Un grand nombre des premiers réfugiés d'Acadie au Poitou sont partis de là pour aller en Louisiane où leur parenté avait été déportée dès 1755.

La visite de Poitiers pourrait bien prendre deux jours si nous disposions de temps. Voyons rapidement, comme une série de diapositives, les grands noms et les grandes dates. Au 3è siècle, se trouve déjà une colonie de chrétiens. Au 4è s., ils bâtissent le sanctuaire S.-Jean qui existe encore et qui est le plus ancien monument chrétien de France. En ce temps là vécut le grand St-Hilaire, l'un des plus éminents théologiens de son temps, mort en 368. - Ste-Radegonde, épouse du roi Clotaire I, vint à Poitiers en 559, fonder un monastère où s'arrêta maintes fois le poète latin S. Fortunat. En 732, Charles Martel arrêta ici l'invasion arabe venue d'Espagne.

## UN MÉLI-MÉLO ORDONNÉ, CHARMANT.

La parade de mode présentée à l'Aréna de Boucherville, mercredi le 27 avril, ne fut pas un salmigondis malgré son nom, qui se colorait d'originalité. Ce méli-mélo fut aussi ordonné que méli-mélo puisse être... Il pourrait même servir pour une expérience chimique! Voulez-vous essayer?

Munissez-vous de quatre grandes éprouvettes. Le directeur du laboratoire, Mme Irène O'Connell, est une charmante dame: chevelure fauve relevée en torsade, tenue bleue azur à corsage brillant. La grâce de son maintien et son calme prédominant. Mme O'Connell adresse un mot de bienvenue et présente "Miss Studio Girl" et Miss Mitchell: cette dernière offre un bouquet de corsage à Mme la Maîtresse.

La première opération de notre expérience portera sur la section sport. Diluez des blancs et des bleus dans l'éprouvette: le résultat obtenu sera cet ensemble qu'arbore Jocelyne: pantalon fuscine bleu et blouson blanc, avec une double rayure bleue aux manches, telles deux bracelets. Emettez le zeste d'une orange, effeuillez des

fleurs de nuit: pantalon tant, que porte Michèle. Ajoutez la masculinité d'un veston en corduroy bleu présenté par un jeune homme. En infusant quelques pieds carrés d'Erin-la-Verte, nous coloreront cet ensemble d'une blouse et d'un pantalon trois-quart arboré par Suzanne. Epicez le tout d'originalités à la go-go: robe à volants frisés aux manches et à l'encolure, que vous porterez "bottée" de blanc; robe vert tendre avec bonnet appareillé; brassez l'amalgame avec une "sucette rouge"! Pour terminer, insérez des formes géométriques: rectangles haut en couleur qui confectionneront un ensemble à pantalon jaune clair avec blouson à larges rayures orange, bleus et jaunes.

Notre deuxième contenant prend la forme d'un panier à pique-nique. Il faut d'abord le capitonner de soleil d'été et de la grâce des sirènes court vêtues qui présentent les maillots de plage. Dérôchez une mantille espagnole et le tutu d'une ballerine: maillot divinement féminin porté par Mireille, fait

de dentelle noire et de trois rangs de volants aux hanches. L'uniforme d'un marin bohème se transformera en cet agaçant costume de bain marine, à col style matelot. Il vous faut maintenant émietter un bâton de sucre d'orge à rayures rouges et blanches. Brassez: voici un maillot tout d'une pièce, ample et très blousant. Ce seyant deux pièces rose tendre naîtra d'une gerbe et ce maillot jaune clair, à dos évasé, à jupette à frisons, du plumage d'un canari.

Le troisième éprouvette est un foisonnement de la première lettre de l'alphabet: la ligne "A" imprègne quasi toute cette garde-robe d'après-midi. Manteau à petit carrelage marine et blanc, robe de dentelle de coton blanc à ceinturon foncé. Plongez une page d'Histoire dans la solution: voici une robe beige et blanche, à manches trois-quart à volants, à taille "Empire" naissant sous le buste. Les souliers bleu, blanc et rouge s'inspirent au drapeau français. Aspergez le tout d'averses de mai: manteau de pluie genre tapisserie, à fleurs rouges sur fond noir; manteau de pluie en cuir brillant, genre zèbre, noir et blanc, appareillé d'un chapeau de même tissu; imperméable en cuir rouge très vif avec ceinturon aux hanches. Ouvrez quelques huîtres pour obtenir le manteau de pluie gris "perle" de M. Pierre... Voyez aussi ce manteau blanc

avec col, poignets et boutons noirs; cet autre, ceinturé à l'avant et ample à l'arrière et ce superbe ensemble trois pièces de satin beige pâle, comprenant une cape, un manteau à col de fourrure et une jupe. Diluez bien le mélange pour voir ce costume 2 pièces très original par ses lignes contrastantes de vert, d'or et de bleu.

Avant de nous servir de notre quatrième éprouvette, nous devons lui insuffler le mystère des grands jours. De la Grèce, prenez de l'albâtre et un nid de nuées: magnifique robe de mariée en peau de soie, ligne droite et style grec, manches en dentelle et traîne; la tête de la nouvelle épouse porte un nuage de tulle illusion que retient une fleur géante en organza. La dame d'honneur et nombre d'invitées portent des toilettes munies de "suivez-moi" au dos: robe de peau de soie rose à jupe ample, splendide broché vert émeraude à châtoisement bleu, robe d'organza rose tendre avec "suivez-moi" jaillissant de l'épaule, etc. M. Reid préside aimablement à cette quatrième opération et nous parle de sa faune préférée: manteau de chat sauvage monté sur lanière de cuir; jaquette en patte de renard; castor teint beige pâle; manteau de loutre canadienne avec martingale amovible et manteau d'ocelot à large col; boléro de vision fait de peaux horizonta-

les, avec boutons sombres et brillants; mirifique ensemble d'une robe et d'un manteau en chevreau gris; et ce splendide manteau de vision, confectionné de peaux verticales au dos, horizontales dans le bas, telles une jupette.

Il ne reste plus qu'à immiscer la solution des quatre buvettes. Le catalyseur sera toujours la simplicité et le bon goût. Enjolivez avec les accords de l'orgue et lancez "dans le vent"! N'est-ce pas que nous avons passé une soirée agréable?

Doris Norman



Mme Irène O'Connell, professeur de maintien au Service de la Récréation

# BOUCHERVILLE VILLE-TYPE DU CANADA FRANÇAIS

## LAUZON JEAN DE (1584-1666)

(à suivre la semaine prochaine)

### TOPONYMIE:



COMPILATION PAR:  
CLAUDE DUCHESNE  
directeur de la s.h.b



Conseiller au Parlement, maître des requêtes, intendant, premier directeur des Cent Associés, quatrième gouverneur de la Nouvelle-France.

Il appartenait à une famille de robe. Ses ancêtres, d'origine bretonne, s'établirent dans le Poitou au début de XVIè siècle. Son père, François, seigneur de Lirec, alla se fixer à Paris, où il devint conseiller au Parlement, en janvier 1581. Il épousa Isabelle Lottin, fille d'un maître des Comptes et seigneur de Charny, dans l'Yonne. De leur union naquirent quatre enfants, deux garçons et deux filles. Jean, l'aîné, né en 1584, s'inscrivit au barreau, devint conseiller au Parlement, le 3 février 1613, et maître des requêtes le 23 mai 1622: il fut chargé d'instruire le procès du duc de Montmorency et, deux ans après, celui du duc d'Epervan (1632-34). Nommé intendant de la Guyenne, puis du Dauphiné, il fut élu président du Conseil des doués directeurs de la Compagnie des Cent Associés en 1627, qu'il réunissait dans son domicile. En 1635, Champlain, dans sa dernière

lettre à Richelieu, apprécie avec éloges "les soins et la vigilance incroyable de M. de Lauéon", écrivant aussi que "ce fut grâce à son influence que fut ménagée en Angleterre la restitution de Québec".

Le 15 janvier 1635, M. de Lauéon, comme premier directeur, fait octroyer par la Compagnie au profit de son fils aîné, conseiller au Parlement de Bordeaux, une vaste étendue de terre, comprise entre la rivière Sainte-Marie (Châteauguay) et la rivière Saint-François (Richelieu): concession qui embrasse îlots et îles, même celle de Montréal. M. de Montmagny, qui en prend possession par procuration en 1638, lui donne le nom de La Cité, à la requête même du bénéficiaire. Le 15 janvier 1636, Simon le Maître, conseiller et receveur des décimes en Normandie, devient acquéreur de la rivière Bruyante ou Chaudière, et de trois lieues de pays de chaque côté sur six de profondeur: quinze jours après, il déclare devant notaires à Paris qu'il n'a servi que de prête-nom à Jean de Lauzon. Telle est

l'origine de la seigneurie de ce nom. A la même date, dans une assemblée générale des Cent Associés, le président se fait attribuer juridiquement l'île de Montréal par l'intervention de M. de La Chaussée, son substitut; puis, il acquiert, au nom de M. de Cheffaut, sieur de la Regnardière et secrétaire de la Compagnie, la huitième partie de la seigneurie de Beaupré et de l'île d'Orléans, tandis que son fils aîné obtenait la propriété des îlots adjacents à ces terres. Entre 1640 et 1646, M. de Lauzon exerce les fonctions d'intendant du Dauphiné résidant à Vienne. C'est là que, le 7 août 1640, il consent à rétrocéder à M. de La Dauversière, présenté par le Père Charles Lalemant, toute l'île de Montréal en faveur de la Société de Ville-Marie en fondation. En 1644, il délègue au Canada son fils Jean. En 1649, il intervient auprès de la Régence pour faire nommer gouverneur M. d'Ailleboust, qu'il institue son procureur commanditaire pour concéder les terres de ses seigneuries.

Le 17 janvier 1651, M. de

Lauzon est promu lui-même gouverneur de la Nouvelle-France, arrive à Québec le 13 octobre, va présenter sa commission au fort dont on lui transmet les clefs, est reçu officiellement à l'église avec compliments, s'assoit, le 18, à la table des Jésuites avec sa suite, entend les discours en latin et en français des écoliers et assiste aux danses des Sauvages domiciliés. M. le gouverneur était accompagné de ses fils, des sieurs Louis-Théodore Chartier de Lotbinière, Mathieu d'Aours, sieur des Chauffours, Nicolas le Vieux sieur de Hauteville, Denis-Joseph Ruetie sieur d'Auteuil, Duplessis Kerbodot et Guillaume Després. Son fils Jean, âgé de dix-sept ans, est créé grand sénéchal, investi de la seigneurie de la rivière Bruyante; Louis devient seigneur de la Cité et de Gaudarville, ainsi appelée du nom de sa mère décédée en France. Le 1er juillet, débarque à Québec un troisième fils, Charles sieur de Charny. En 1653, le gouverneur signe un traité de paix avec les Agniers, et tôt après avec les Onnontagués et les Tsnonnontouans.



J'invite cordialement tous nos membres et leurs amis à venir assister en grand nombre à cette importante soirée, alors que nous aurons également le plaisir d'entendre un autre distingué conférencier, le R.P. Le Grelle, jésuite français, qui s'occupe activement en Europe de promouvoir la cause canadienne. Aussi, tout comme le Père Déziel, illustrera-t-il sa conférence de diapositives en couleurs sur une partie des endroits à visiter à l'automne.

Au fait, comme il ne reste plus que un mois et demi avant la fermeture des réservations, nous prions ceux qui veulent se joindre au groupe de nous fournir leur nom et dépôt dans les meilleurs délais, afin d'éviter toute inquiétude éventuelle.

Charles Desmarteau

MARDI, LE 10 MAI 1966

8.45 h. p.m.

REUNION DE LA

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BOUCHERVILLE

A L'ÉCOLE MARGUERITE BOURGEOYS,

548, rue Notre-Dame,

Boucherville.

PROGRAMME

1.- Monsieur Charles Desmarteau, président, fera le point et la lumière sur l'avenir de la Seigneurie Pierre-Boucher et le Centre Historique et Culturel de Boucherville.

2.- CONFÉRENCE:

"Du St-Laurent aux sources françaises"  
Père Julien Déziel, ofm, conférencier et guide du voyage en Europe du 15 septembre au 5 octobre 1966. Voyage préparatoire aux fêtes du Tricentenaire (1667-1967)  
Conférence illustrée de diapositives des endroits à visiter.

## Soleils d'antan

Au cours de nos excursions antérieures en chasse-galerie, nous avons observé le Canada au paléolithique, l'infusion blanche et l'apport de la civilisation avec ses normes de vie supérieures et aussi, ses fardeaux. Si nous parlions, aujourd'hui, des formes d'administration, à l'époque de la colonisation ?

Au pays même, le régime du gouvernement des indigènes était la tradition de l'Ancien, qui en imposait à ses compatriotes par sa sagesse ou par sa force. Dans son livre "The Outline of History", H. G. Wells déclare: "Confusément, comme pour correspondre à ce besoin (d'une puissance au-delà de leurs propres forces), des hommes braves, audacieux, des hommes sages, des hommes perspicaces et habiles s'élevaient au-dessus des autres hommes pour devenir des magiciens, des prêtres, des chefs et des rois."

Lorsque les premiers blancs arrivèrent, ils venaient d'un pays qui était une monarchie, et qui plus est, une monarchie totalitaire: l'absolutisme royal avait été créé consciemment par le cardinal Richelieu, sous Louis XIII, et Louis XIV, surtout, n'entendait pas partager son autorité avec quiconque. L'immense Canada fut gouverné comme s'il eut été une province de ce pays 17 fois plus petit que lui.

Le premier but était de coloniser ces vastes contrées forestières. Le grand Richelieu introduisit alors le régime seigneurial au moyen de la charte qu'il octroya à la Compagnie des Cent Associés. Ce régime se développa au début très lentement. Cependant, l'intendant Talon sut lui donner un essor considérable en établissant au pays quelque quatre cents soldats licenciés du régiment de Carignan-Salières. Garneau décrit ce système en quelques pages, signalant les mérites et les défauts de ce mode de colonisation. Il est réservé à William Bennett Munro, professeur d'histoire à l'Université d'Harvard, de faire l'histoire définitive de ce régime. Il y a consacré pas moins de trois volumes qui demeureront l'exposé le plus complet de la question.

Il ne faut pas confondre régime seigneurial et régime féodal. La féodalité, telle qu'elle existait en France au Moyen-Âge, n'a jamais été introduite au Canada. Sous le régime seigneurial, il n'y avait pas de paysans serfs de la glèbe, mais des hommes libres tenant par écrit, une ferme sur le fief d'un seigneur. Ils s'engageaient à la défricher et à la mettre en valeur moyennant certains cens et rentes annuels ou autres redevances envers leur seigneur. L'impôt sur les roturiers, appelé la taille, n'existait pas ici. Excepté en temps de guerre, il n'y avait pas de corvée excepté l'entretien des chemins.

Francis-J. Audet dit: "Il faut cependant reconnaître qu'il s'était, avec le temps, glissé des abus dans l'exploitation de ces seigneuries. Dès les débuts du régime anglais, des marchands, des militaires, avides de gain et voulant faire rapidement fortune avaient acquis à bon marché un certain nombre de fiefs des Français retournant dans leur pays après la session."

Dès la fin du 18ème siècle, un seigneur, M. de Lanaudière, avait soulevé la question de l'abolition de la tenure seigneuriale. Il demandait que ses terres non concédées fussent reprises par la Couronne pour lui être concédées en roture, ce qui lui aurait permis d'en disposer à sa guise. Sa requête fut refusée. On piétina sur place pendant plus d'un demi-siècle. Ce n'est qu'après de longs pourparlers, que le gouvernement provincial abolit la tenure seigneuriale par le statut de 1854, non sans une vive opposition de la part des bénéficiaires.

Si l'on parlait d'une façon schématique, des régimes municipaux ? Il faut se rappeler qu'il n'a jamais existé, en France, de régimes municipaux analogues à ceux que nous avons aujourd'hui. Ils sont d'inspiration britannique. Sous le régime français, il n'y eut pas ou presque pas d'autorité locale. Les Français envoyés au pays pour assurer le gouvernement, avaient cette tendance à la centralisation administrative en faveur de Paris. Pourquoi, sous le régime français, les autorités supérieures s'étaient-elles montrées si peu disposées à accorder au peuple le pouvoir et les moyens de régler lui-même ses problèmes d'intérêt local ? Pourquoi fallut-il attendre les Anglais pour voir se créer, chez-nous, un système d'administration municipale ? Cette conception différente du gouvernement trouve son explication dans la longue expérience qu'avaient les Britanniques de l'auto-administration. "Les hasards de l'histoire ont fait que les Anglais se sont gouvernés eux-mêmes beaucoup plus tôt que nous", écrit André Maurois. Ce fut après la session, lors de la venue de Lord Durham, que le gouvernement municipal s'établit de façon permanente. Jusqu'en 1837, cependant, l'administration locale continua de fonctionner à peu près comme sous le régime français. La 1ère loi dotant le Bas-Canada d'institutions municipales date de 1840. Pour plusieurs motifs, la population s'opposa catégoriquement à cette loi: le grand épouvantail était la taxe. "Les ordonnances donnaient aux conseils de district le pouvoir d'imposer des taxes pour assurer leur fonctionnement. Mais les taxes autres que les droits de douanes étaient chose inconnue depuis de nombreuses années, dans le Bas-Canada." Cette loi fut abrogée par celle de 1845, et cette dernière par celle de 1847. Ce système fut remplacé, en 1855, par "L'Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada". Cette loi constitue une étape majeure dans la mise en place de notre régime actuel. Elle fut refondue en 1860 et forme la charte du présent système d'administration municipale.

Doris Horman

# VARENNES

## VISITE CHEZ M.

### ALONZO GAUTHIER :

Après avoir téléphoné à M. Alonzo Gauthier, organisateur d'une requête demandant une enquête royale sur l'administration de la Paroisse, je me suis rendue chez lui.

La requête est schématique, et j'ai cru que la population aurait souhaité connaître davantage les détails des revendications.

M. Gauthier m'a reçu avec amabilité, mais il a préféré ne faire aucun commentaire sur sa requête.

Lorsque je lui ai demandé s'il se présenterait pour la mise en nomination pour les conseillers, le 11 mai, M. Gauthier m'a répondu qu'"on" le lui avait demandé, mais que son médecin lui a conseillé de ne pas se surmener. Doris Horman.

Voici le texte intégral d'une requête organisée par M. Alonzo Gauthier, et signée par 59 contribuables de la Corporation de la Paroisse :

Honorable Pierre Laporte,  
Ministre des Affaires Municipales,  
Hôtel du Gouvernement,  
Québec, Qué.

Cher monsieur le Ministre,

Nous soussignés, contribuables de la municipalité de la Paroisse de Varennes, comté de Verchères, vous demandons d'exercer les pouvoirs que la loi vous confère et d'autoriser la Commission Municipale de Québec à procéder à une enquête sur l'Administration de la Municipalité de la Paroisse de Varennes, depuis l'année 1959.

Une foule de règlements d'emprunts ont été adoptés par la Municipalité, imposant des taxes sur les propriétés des contribuables.

Dans l'imposition de ces taxes, il existe une discrimination à l'endroit d'une très grande quantité de citoyens de la Municipalité.

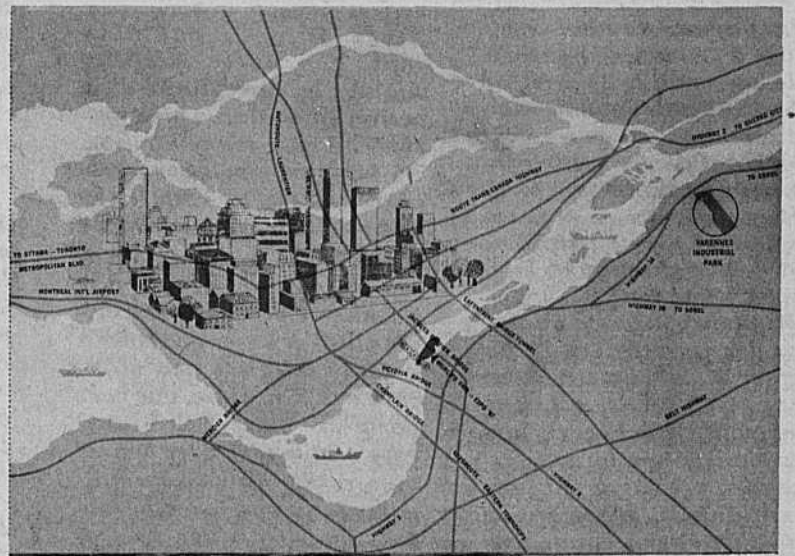
De plus, nous aimerions que cette enquête se fasse sur les états financiers de la Municipalité et sur l'utilisation des fonds municipaux depuis 1959.

La Commission Municipale en vertu de la loi, a un droit de regard et de contrôle sur l'administration municipale de toutes Municipalités de la Province.

Nous vous demandons démocratiquement, dans l'intérêt de la justice en général et dans l'intérêt de tous les citoyens, en particuliers de la Municipalité de Varennes, que la Commission Municipale exerce ses pouvoirs, après avoir reçu de vous l'autorisation à cet effet.

Nous comptons, Monsieur le Ministre, sur votre esprit de justice et d'équité et sur la grande intégrité de la Commission Municipale pour mettre en lumière les irrégularités innombrables dont nous sommes victimes, et que vous verrez à faire corriger, dans le plus grand intérêt des citoyens.

## PARC INDUSTRIEL DE VARENNES



"Lorsqu'à son aurore, Sir Wilfrid Laurier proclama que le vingtième siècle appartenait au Canada, la voie maritime du St-Laurent semblait une chimère et les énormes richesses naturelles du pays restaient pratiquement inexplorées. Aujourd'hui, la voie navigable la plus grandiose du monde relie le cœur du continent à tous les océans; sillon tracé de Chicago à l'Atlantique, elle traverse la province de Québec, dont le dynamisme industriel, alimenté par de vastes réserves d'énergie hydroélectriques et des gisements ouverts depuis peu, conduit le Canada à la réalisation de la prophétie du célèbre homme d'état.

C'est dans ce contexte que nous portons à votre attention les possibilités du Parc Industriel de Varennes — un nouvel ensemble industriel harmonieusement planifié dont la situation exceptionnelle offre la plupart des avantages qui amènent le monde des affaires à s'intéresser à cette région privilégiée, aux portes de la voie maritime du St-Laurent." Extrait de "Parc Industriel de Varennes", brochure publicitaire.



## MUNICIPO

Conseiller sortant de charge,  
Conseil municipal du Village de Varennes :

Siège No. 4 : M. Florent Trottier, 24, rue Thomas,  
Siège No. 5 : M. Ernest Emond, 176, Ste-Anne,  
Siège No. 6 : M. René Lague, 29 Guèvremont.

Conseillers sortant de charge,  
Conseil municipal, Corporation de la Paroisse de Varennes :

Siège No. 2 : M. A. Albert Dalpé, Blvd. Marie-Victorin,  
Siège No. 3 : M. Armand Collette, Pointe aux Pruches,  
Siège No. 6 : M. Laurent Bacon, rue Nicolas Choquet.

## TOUT POUR LA CONSTRUCTION

Tél. : 652-2927

2928



René Thomas & Fils

INCORPORÉE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

QUINCAILLERIE

77, rue Ste-Anne

Varennes, P.Q.

Clinique "beauté visage"

VOTRE PHARMACIE À BOUCHERVILLE

LIVRAISON GRATUITE

# Pharmacie Boucherville

121 DE MUY

TÉL. : 655-1322

**3è CONGRES REGIONAL DES FILLES D'ISABELLE.**  
District no 13.

Dimanche, le 24 avril, se concrétisait à cité de Chambly, le 3è congrès régional des Filles d'Isabelle, du district no 13, dont Madame Thérèse Racicot est député-régente. Mgr. J. Poissant, aumônier d'Etat, rév. père Lucas, aumônier du cercle Alexandra de Cité Laflèche et 237 filles d'Isabelle, membres de l'Ordre se sont réunis pour une journée d'étude et de prières. L'an dernier, à St-Jean, nous étions 84 membres et à Varennes la première année : 139. Les localités suivantes où existent un cercle étaient représentées, par leur Régente et plusieurs membres, ce sont : Boucherville, Chambly, Contrecoeur, J-Cartier, N.-D. de la Garde J-C Laflèche, Laprairie, Longueuil, St-Constant, St-Jean, St-Lambert, St-Rémi, Varennes, Ville Lemoyne. Tous ces cercles totalisent présentement 1,525 membres.

Mgr. G.-M. Coderre, évêque de St-Jean, parrain de la promotion de la femme au Concile, a bien voulu accepter de célébrer, pour nous, le saint sacrifice de la messe. Prenant la parole à l'homélie, et plus tard au café, il enchaîne les mêmes pensées et les mêmes préoccupations. Il exhorte les mères de famille à réfléchir sur le besoin d'une relève sacerdotale. Pendant que la population se multiplie par 4, dit-il, les vocations, elles, ne se multiplient que par 2; c'est pourquoi qu'il y a pénurie de prêtres. C'est dans la famille que Dieu sème la vocation et c'est à la mère de la faire germer : c'est une grande tâche, une grande responsabilité. La famille doit cultiver et encourager ces vocations. Prions, le seul gardien de nos âmes, le Bon Pasteur. Nous sommes tellement pris par toutes les techniques modernes, les vacances, les voyages, les per-

sécutions, les famines, la guerre au Viet-Nam que les hommes n'arriveront pas seuls à régler cette situation. Prions, répéte-t-il, pour que les hommes qui sont tous frères, s'aiment les uns et les autres.

Les F. d'I. doivent donner l'exemple de l'Unité et de la Charité, entre elles. Il remercie notre Ordre, qui recueille des offrandes pour l'apostolat et l'action catholique qui doivent répondre aux besoins d'aujourd'hui. En donnant \$1. par membre : \$1,225.75 furent distribués à travers le diocèse, l'an dernier; tandis que \$31,760.88 le furent en oeuvres de Charité et \$236.88 en bourses d'études.

A l'offertoire, dit-il encore, je prendrai le pain et le vin et nous allons établir la mort du Christ, prions pour devenir semblables à J.-C. le serviteur de tous et pour les vocations sacerdotales pour lesquelles il invite les Régentes à parler à leurs assemblées régulières. Puis, il enchaîna, comme se parlant à lui-même. Suis-je un serviteur : au travail, dans la famille, aux moments de loisirs? suis-je serviteur des autres?

Il termine en nous assurant de sa confiance, de son estime et de sa gratitude.

Après la messe, défilé, autour de l'église, des différents cercles, drapeau en tête, en direction de la salle de conférence, où nous pronons le repas. Mgr Coderre a bien voulu nous honorer de sa présence et rompre le pain avec nous, après s'être prêté de bonne grâce aux exigences du photographe.

Le sujet à l'étude l'après-midi, fut : La promotion de la Femme. Les Filles d'I. trouveront dans le "Journal d'Isabelle, tous les détails concernant cette séance.

Mme Jeanne Dalpé, rédactrice.

Grande partie de cartes organisée par les Filles d'Isabelle, cercle Lajemmerais, Varennes.  
Endroit : Gymnase de l'école J.P. Labarre.  
Date : 7 mai à 8 h .30.  
Admission : \$1.00  
Invitation à tous.  
Prix de présence en argent. Prix de tables nombreux et tous différents.

**ENCOURAGEZ  
NOS  
ANNONCEURS**

**LES ENFANTS DISENT**

S'il vous advenait de faire irruption dans le cours de solfège des 1ères et 2èmes années, à l'école J.-P. Labarre, ne soyez pas surpris d'entendre un chœur de voix menues vous saluer en chantant: "Bonjour, ma jolie Madame." Pour peu que vous leur demandiez, amusée et ravie: "Tout le monde est de bonne humeur, aujourd'hui?", les frimousses éveillées vous répliquent alors, tout de go, un oui unanime. Comment ne pas être joyeux dans une classe où l'on chante les oiseaux et les lapins en imitant leurs cris, où l'on solfie des triolets en parlant de dame la nuit, où l'on mime les refrains "Le Petit Poucet", "Chaperon Rouge" etc.

Il faut voir tout ce petit monde animé, détendu, intéressé, parce que les leçons sont adaptées à l'activité fébrile de leur jeune vie. L'ambiance de la classe aide sûrement. Connaissez-vous cette pièce, au second palier de l'école, qui était autrefois une salle de physique? Sa particularité est un plancher par gradins, ce qui permet à chacun des enfants de bien voir Soeur Sainte-Thérèse et vice-versa. Un tableau au mur, un large et commode comptoir, une table sur laquelle voisinent un xilophone et une tambourine et, du côté des fenêtres à tentures claires, un piano qui rit de toutes ses "dents" blanches et même de ses noirs...

Après ce mélodieux bonjour, les élèves ont une leçon de rythme: martellement indiquant deux croches, une noire; une croche pointée suivie d'une double croche, une noire; un triolet, une noire. Cela vous semble du chinois? Pourtant ces jouvenceaux de 1ère année ne s'y méprennent pas! Voici le secret: le 1er est le pépiement d'un oiseau; le second, le cri d'un lapin et le 3ème se prête bien aux paroles "dame la nuit". Les bambins apposent les mots sur les trois différents rythmes, ils disent ensuite les mots dans leur for intérieur en battant des mains de façon rythmique appropriée. Suivent des phrases musicales qui contiennent cette symétrie de valeur de notes: "Trois petits oiseaux se sont envolés, cui-cui; trois petits lapins sautent, sotié, etc." Finalement, Soeur

**A L'ECOLE LABARRE :**

**BONJOUR SUR UN AIR**

**A QUATRE TEMPS !**

Sainte-Thérèse percute ces mesures sur la tambourine et les élèves reconnaissent cette dictée en jumelant les mots avec le rythme propre. "Le Petit Poucet" est une chansonnette mimée; une enfant est dissimulée et 6 "petits frères" débambulent autour de la classe, cherchant une maison; en même temps, le groupe entonne le refrain à trois parties, en tapant sur les genoux pour imiter des bruits de pas dans la forêt. Voici un autre exercice intéressant: en même temps que les élèves chantent en chœur "Le Petit Poucet", le professeur module "Les Cloches": les enfants ne détonnent aucunement! "Le Petit Chaperon Rouge" est une charmante ariette: trois petits chantent le couplet tandis que les autres psalmodient "Rataplan" en frappant dans leurs mains. L'harmonie qui en résulte est fort jolie. Comment les élèves apprennent-ils le "silence", en musique? Simplement en disant "chut"... "Jeannot-Lapin vit le printemps, chut..." "A la Volette" et "Savez-vous planter des choux" sont interprétés avec un disque doublés de gestes appropriés. Dans "A Saint-Malo", les enfants alternent avec le chœur enregistré sur disque et "Chantons, Vive la Musique" est une gymnastique vocale: ils entonnent le refrain en des tons divers.

Le temps d'une période (environ 25 minutes) est bien vite passé, à ce tempo vivant des exercices. Cette méthode nouvelle, qui demande une préparation élaborée, est basée sur la méthode active de Mme Bolduc, radio-diffusée le mardi et le vendredi, à 2 p.m. Soeur Sainte-Thérèse syntonise d'ailleurs cette émission avec une classe de ses élèves, et la refait ensuite en une demi-heure, avec les autres classes. Ce programme est fait pour le rythme de vie de l'enfant, de sorte que ce dernier vit des expériences musicales. Il est adapté à sa psychologie: citons comme exemple que dès la 1ère émission, l'intervalle le plus naturel à l'enfant, la tierce mineure sol et mi, fut à l'étude. La présence de personnages fictifs soutient l'intérêt du bambin qui, à cet âge, détient plus que jamais sa faculté d'émerveillement. Les maîtres de cette nouvelle pédagogie musicale sont Jacques Dalcroze, Martinot, Carl Orff et Zoltan Kodaly. Le programme radiophonique est préparé selon leurs méthodes réunies. Soeur Sainte-Thérèse n'utilise présentement qu'une tambourine empruntée à l'école maternelle et une sorte de xilophone ayant peut-être servi, autrefois, à l'étude des sons. C'est minime comme accessoires, si l'on constate la somme et la qualité du travail accompli. Je me dois de dire aussi que Soeur Sainte-Thérèse utilise son vaste réseau de connaissance (elle est bachelière en musique), sa voix claire et juste et son sourire spontané qui est peut-être la plus belle récompense pour ses élèves. En juin, elle suivra une semaine de cours pour étudier l'utilisation des instruments de musique selon la méthode Carl Orff. Sa classe sera dotée, dès

septembre, d'instruments qui pourront servir jusqu'en 6ème année: 2 xilophones (alto et soprano), 2 glockenspiel (sorte de xilophone ou carillon), 2 tambours sur pied et 6 tambours à main.

Une classe de 3ème année, pour la 2ème période de cette matinée, fit son entrée, et j'ai vécu une expérience assez exceptionnelle. Les 3ème années en montant en sont encore à l'ancien programme. Les enfants semblaient heureux de venir solfier, mais il manquait cette impression de joie que procurait le premier cours. Un tableau est affiché au mur: il présente un escalier chiffré qui symbolise la gamme. De sa baguette, Soeur Sainte-Thérèse pointe des numéros consécutifs, des tierces, l'accord parfait. Les élèves chantent les sons en nommant les numéros. Ils chantent ensuite la gamme en exécutant des gestes, de manière graduée, d'en bas jusqu'au-dessus de leur tête, indiquant la position de chaque note. Voici un exercice surprenant que peuvent réaliser ces enfants: le professeur vocalise des notes en prononçant "La" et une bambine écrit le chiffre correspondant au tableau. Une élève en écrivit 21 sans erreur; la dernière à passer au tableau fut invitée à reprendre sa place, après quantité de chiffres, tous corrects. Soeur Sainte-Thérèse m'expliqua alors que l'oreille musicale de cette enfant était telle, qu'il n'y avait pas possibilité de la prendre en faute. Ce qu'il y a de jeunes talents en herbe, à Varennes, ne demandant que la chance de s'épanouir! Les enfants utilisent ensuite leur manuel "Initiation à la musique", solifiant d'abord avec des chiffres, ajoutant ensuite des mots, ce qui constitue un joli chant pour la fête des mères. Je pense qu'ils ont davantage prisé cette 2ème partie de leur cours: le bruit comique d'un ronflement s'échappe d'un tourne-disque et le tic-tac d'un moulin à vent va s'accélération... Un chœur enregistré entonne "Meunier, tu dors". Les élèves, chantent en deux groupes. Le rythme est accéléré est l'harmonie, plaisante. "Arlequin" est aussi vif et rythmé. Le cours tire à sa fin. Pourtant, une petite se lève pour demander s'il serait possible de chanter "Le bon roi d'Agobert". La forfeiture humoristique de ce bon roi qui s'était mal culotté fascine les enfants! Malgré l'heure, Soeur Sainte-Thérèse permet à ses élèves de chanter un refrain de cette chanson joyeuse, et les petits repartent la mine réjouie.

Doris Horman

Dans La Seigneurie du 25 au 30 avril, un article intitulé "Innovation en septembre à l'école J.P. Labarre" prêtait à controverse. Deux mots importants ont été omis de la 1ère phrase, qui devait se lire comme suit: "A l'école J.P. Labarre, les professeurs "de 7è année"...". Donc, ce ne sont que les professeurs de 7è année qui feront la rotation des classes, dès septembre. Je m'excuse et je vous remercie de votre considération.

Doris Horman.

**COUPONS — ESCOMPTE**

**CHOIX DE TRICOT COTON : DOUBLE — SIMPLE**

	LARGEUR		En spécial :
Soie arnel	45	Rég.: 1.59	<b>\$1.09 la verge</b>
Toile viscosse		Rég.: 2.49	<b>\$1.89 " "</b>
Coton Dan River	45	Rég.: 1.59	<b>\$1.09 " "</b>
Cotonnade	45-36		<b>.59 .69 .79 .89</b>

**A & D TEXTILES**

**2177, Marie-Victorin  
coin St-Eugène  
VARENNES au 2è étage**

**Tél.:  
652-9441**

## CONFÉRENCE DE MONSIEUR PIERRE LAPORTE,

Ministre des Affaires Municipales du Québec,  
Devant le CLUB KIWANIS, de TROIS-RIVIÈRES,  
Le 25 avril 1966,

Mesdames,  
Mesdemoiselles,  
Messieurs,  
Permettez-moi d'abord de remercier vos dirigeants d'avoir invité, ce midi, le ministre des Affaires municipales du Québec. Je me retrouve avec plaisir à Trois-Rivières, ville désignée, il y a quelques mois, métropole de sa région économique. Je sais que les circonstances politiques ont changé depuis que vous m'avez invité, mais n'avez crainte je me tiendrai fort loin de la politique partisane. J'aurai, je pense, suffisamment d'occasions d'y recourir au cours des quelques prochaines semaines!

Je voudrais plutôt, devant des hommes imbus de civisme, essayer de dégager ma conception du rôle du citoyen devant l'évolution de notre monde et plus particulièrement devant les transformations qui se font jour dans le domaine municipal.

Que l'on emploie, chacun selon son tempérament ou les circonstances, les mots révolution, industrialisation ou que sais-je, une chose est certaine :

notre monde est en pleine transformation. Que cela nous plaise ou non, que nous le voulions ou non, ce mouvement se continue et se continuera, ira s'accroissant. Regretter le passé, nous attendre indument sur nos belles années d'il y a vingt, trente ou cinquante ans, ne changera rien à la situation actuelle. Et apparemment ça n'est pas fini, car les experts en prospective, — l'étude scientifique de l'avenir, — affirment : les vingt prochaines années vont bouleverser la planète. D'après eux, le monde a connu depuis un siècle environ trois grandes transformations : la révolution industrielle, celle de l'énergie électrique, et la révolution de l'automatisation.

Il y a un siècle, l'homme travaillait 70 heures par semaine et vivait 40 ans. De nos jours, c'est le contraire : il travaille 40 heures et vit 70 ans.

D'ici vingt ans, l'Américain moyen qui consacre déjà 35 heures par semaine à son récepteur de télévision, aura encore plus de temps à y perdre, alors que des multitudes d'adultes se lanceront à corps per-

du dans les études car les emplois techniques absorberont les ¾ des effectifs de l'industrie.

L'économiste français Alfred Sauvy souligne : "Pas un seul secteur n'échappera aux machines. Or la production étant à la hausse, le niveau de vie sera aussi deux fois et demi plus élevé que maintenant dans l'Europe des années 1980".

La civilisation des loisirs est donc arrivée. Les enfants qui auront vingt ans en 1985, c'est-à-dire nés cette année, trouveront tout naturel de disposer de sept heures de liberté quotidienne et de trois jours de congés hebdomadaires.

Faut-il en ajouter davantage pour prouver que notre monde s'est transformé et se transforme encore ?

Or cette révolution, il faut la préparer, en dirigeant l'évolution.

Autrement dit, cette révolution elle se fera sans nous si nous passons notre temps à ressasser un passé révolu et à croire que l'immobilité est une force ; sans nous, si notre attitude se limite à protester à la suite d'une décision alors que

nous nous sommes totalement désintéressés des problèmes qui ont amené cette décision ; sans nous, par exemple, si nous pensons encore régler les problèmes de l'administration municipale de 1940 ou de 1950, pour ne pas dire de 1850. Mais avec nous, si nous sommes prêts à accepter cette évolution, si nous sommes disposés à admettre des changements, des transformations dans tous les domaines, y compris notre système administratif et plus particulièrement notre système municipal ; cette révolution se fera avec nous si nous prenons conscience des problèmes, si nous les étudions avec sérénité, sans passion ; elle se fera avec nous si nous n'avons pas peur ni des idées neuves, ni des méthodes nouvelles.

Faut-il conclure que ce qui est nouveau est nécessairement meilleur que ce que nous possédons déjà, ou qu'il nous faut faire table rase du passé pour édifier l'avenir, nous lancer tête première et sans préparation dans des aventures ? Evidemment non.

Au ministère des Affaires municipales nous avons pris la méthode suivante : prendre conscience et connaissance du problème, l'étudier, l'analyser sous toutes ses formes, rechercher et juger les solutions possibles, choisir la meilleure, celle qui servira le bien commun et avoir la force de l'appliquer ou de recommander son application à qui de droit. Il y a donc de notre part : volonté d'étudier, volonté de prendre le temps qu'il faut, mais aussi volonté d'agir et d'informer les conseils municipaux et le public de notre action.

Je ne pense pas que l'on pourra nous reprocher jamais d'avoir manqué de franchise ou de clarté dans nos déclarations sur tel ou tel aspect de l'administration municipale. Nous considérons qu'il est de notre devoir, si dur soit-il à certains moments, de prendre nos responsabilités et de mettre les administrateurs municipaux face aux leurs.

C'est ce que nous avons fait par exemple en ce qui a trait au regroupement municipal. Nous avons préparé une législation, la Loi de la fusion volontaire qui a fait un peu parler d'elle, et nous l'avons mise à la disposition des municipalités du Québec.

Depuis, nous avons reçu de nombreuses demandes de renseignements sur ces fusions volontaires. Ces demandes nous viennent de partout : grosses agglomérations, villes moyennes, petites municipalités, conseils municipaux, corps intermédiaires. Elles nous confirment dans notre opinion que le regroupement municipal répond à un besoin réel. Nous ne prétendons certes pas qu'il en est le remède miracle, mais certainement une étape indispensable.

Voici un rapide bilan de nos activités relativement à ce regroupement municipal. Vingt-cinq municipalités du Québec ont terminé les procédures de fusion ; une trentaine d'administrations municipales sont déjà engagées dans cette voie, les règlements étant adoptés ; une quarantaine d'autres ont vu leurs demandes transmises à nos services techniques ; enfin, plus d'une centaine ont, soit entrepris des études à l'échelon local, soit demandé des renseignements par l'intermédiaire des différents organismes. En bref, près de trois cents municipalités du Québec s'intéressent à cette fusion volontaire. Tout cela en huit mois. Je crois que c'est là un bilan prometteur.

Nous devons nous réjouir de l'intérêt manifesté par ces conseils municipaux et par les citoyens envers le regroupement municipal.

Si nous analysons les résistances qui se sont exprimées ici et là lors de ces fusions, nous arrivons à la constatation suivante : sauf quelques cas très rares, où la passion sous toutes ses formes : esprit de clocher, ques-

Malgré les  
travaux de la  
Route 3



In spite of  
the works on  
Route 3

TOUJOURS AU MEME ENDROIT - ALWAYS AT THE SAME PLACE

Pépinère PETRONI Inc.

700, ST-CHARLES EST, J.-CARTIER — TEL.: 674-9135

FLOWERS - FRUITS  
LEGUMOUS PLANTS

Flower plants for rock gardens  
and platbands



★  
Your choice of over  
10,000 shrubs  
and  
hedges

● 25 ans d'expérience en terrassement  
● 25 years experience in landscaping ●

Spécialité : TOURBE CULTIVÉE — SEERLING SOD

FLEURS - FRUITS  
PLANTS de LEGUMES

Plants de fleurs pour rocailles  
et plate-bande

★  
Votre choix de 10,000  
arbustes  
et haies



POUR VOS ACCESSOIRES ELECTRIQUES, C'EST CHEZ :

CHOIX LE PLUS COMPLET  
DE LA RIVE-SUD.

M D E ACCESSOIRES

OUVERT LES MARDI, JEUDI ET VENDREDI  
SOIRS

869 ouest, CURE POIRIER

ELECTRIQUES

QU'IL VOUS FAUT ALLER.

Tél.: 674-3148

tion de personnalité, a pris le pas sur la raison, nous n'avons pas rencontré d'adversaires irréductibles de la fusion volontaire des municipalités. Nous avons constaté que les contribuables se posent des questions, non pas sur le principe, mais sur les modalités de cette fusion : comment va-t-elle se réaliser et à quel prix ? Cette curiosité légitime provient d'un sentiment normal que nous respectons et que nous encourageons. Les hommes publics ont besoin d'avoir à côté d'eux des citoyens intelligents, vigilants, qui les aident à mieux rechercher le bien-commun.

Si j'ai parlé abondamment de cette Loi de la fusion volontaire des municipalités c'est qu'elle illustre bien cette disponibilité, cette ouverture d'esprit de la majorité des citoyens devant les idées, les méthodes nouvelles. Nous ne demandons d'ailleurs pas à nos interlocuteurs d'être partisans de cette fusion, simplement de l'étudier de bonne foi, d'en peser les avantages et les inconvénients. Nous leur demandons surtout de se débarrasser de complexes un peu désuets comme l'esprit de clocher ou mesquins comme les questions de personnalité. Nous leur demandons de songer d'abord au bien commun de toute une communauté et non pas à la satisfaction de quelques groupes privilégiés.

Au début de ma causerie je vous ai rappelé que le gouvernement du Québec avait désigné Trois-Rivières comme métropole de sa région économique. Cette nouvelle consacre officiellement l'importance et le renom de votre agglomération, puisque seulement six autres villes du Québec partagent cet honneur et cette charge. C'est aussi pour les administrateurs municipaux et pour leurs contribuables l'annonce d'une nouvelle idée : l'esprit régional et l'apparition de nouvelles responsabilités.

Tout le monde en conviendra avec moi : l'influence d'une ville comme la vôtre s'étend bien au delà des limites de son territoire.

Les actes, les décisions que prennent ou ne prennent pas les administrateurs d'une grande ville ont une influence sur les activités des résidents de la région. Si, grâce au dynamisme, à la compétence des responsables municipaux de la ville une industrie s'y installe, cette implantation profitera à toute la région : aux contribuables de la municipalité qui verront s'alléger leur fardeau fiscal ; aux ouvriers qui bâtiront l'usine et les logements du personnel de cette industrie ; à la main d'oeuvre locale et régionale qui trouvera de nouvelles sources d'emploi ; aux commerçants dont la clientèle augmentera ; aux fermiers des environs qui trouveront de nouveaux débouchés pour leurs produits.

Inversement, toute la région peut être paralysée par le manque de collaboration entre deux administrations municipales voisines. L'on peut reprendre notre exemple de tout à l'heure : l'industrie qui veut s'installer a besoin de terrains et de services. Peut-être ne peut-elle trouver les deux dans une seule municipalité. L'une fortement

urbanisée, offre des services, mais manque de terrain, alors que sa voisine dont les services sont insuffisants, peut, elle, fournir de vastes terrains. Je vous pose la question : les administrateurs ne devront-ils pas passer outre leurs petites querelles pour donner à la région cette industrie qui profitera à tous ?

Il nous faudra donc de plus en plus développer un esprit régional, penser et agir en fonction de territoires plus vastes, de populations plus nombreuses, même si cela dérange nos vieilles habitudes.

Nous devons donc attendre à des transformations importantes dans le domaine municipal. Elles sont d'ailleurs commencées. Les services fournis aux contribuables se diversifient d'année en année, augmentent les responsabilités des conseils municipaux et du ministre des Affaires municipales. Il y a quelques décades, on parlait très peu ou pas du tout de plans directeurs, d'urbanisme, d'épuration des eaux, de loisirs municipaux, de services culturels. Ces disciplines font maintenant partie de nos préoccupations habituelles ou devaient en faire partie. Nous serons même appelés à fournir dans dix ou vingt ans des services dont nous ne soupçonnons même pas l'existence aujourd'hui.

Il ne s'agit pas encore une fois d'être inquiets, pris de panique devant ce perpétuel recommencement, cette incessante remise en question. Il faut accepter cette évolution, comme nous avons accepté l'automobile, l'électricité, la télévision et rejeter les choses périmées, comme nous avons abandonné le cheval, la lampe à l'huile et le poste de radio à galène. Il nous faut être prêts à voir changer nos institutions, notre système administratif, y contribuer même pour sa part, comme nous sommes prêts à changer nos habitudes, notre mode de vie. Comme citoyens, je vous invite à vous intéresser aux affaires municipales, à vous en occuper non seulement quand une question financière est en jeu, mais continuellement. Vous devez avoir un esprit critique, poser des questions, discuter, participer à l'élaboration des politiques municipales. Vous devez aussi, une fois les décisions prises par vos mandataires, les accepter de bon coeur même si elles ne vous plaisent pas, vous disant que ce n'est pas un objectif en soi que de payer le moins de taxes possible. Vous devez surtout vous rappeler qu'une décision, même si elle peut amener certaines erreurs, est toujours préférable à une indécision stérile, pénible pour tous.

Il est plus facile peut-être de ne rien faire, mais c'est la pire des solutions.

Le vraie courage n'essaie pas de contourner les problèmes ni de les ignorer. Il les aborde de front, les étudie, décide, et participe ainsi au progrès de toute la communauté.

Messieurs, je vous remercie.



414, BOUL. MARIE-VICTORIN BOUCHERVILLE, QUE.

Vente et réparations radio-TV



M. Télévision G. CLÉMENT ET FILS ENR.

642, Françoise-Loise, BOUCHERVILLE 655-8751



Distributeur exclusif pour Boucherville

Poêles - Réfrigérateurs Lessiveuses - Sécheuses



Whirlpool

# LOUEZ CETTE NOUVELLE FORD 1966 2 PORTES TOIT RIGIDE



DU COMPTANT

POUR VOTRE AUTO

Pour seulement \$98.00 PAR MOIS

LE PRIX COMPREND

- TRANSMISSION AUTOMATIQUE • RADIO
- PNEUS A FLANC BLANC • ENJOLIVEURS DE ROUES
- TOIT EN VINYLE plus tout l'équipement standard

OFFRE SPÉCIALE SE TERMINANT LE 31 MAI

PRIX SPECIAUX SIMILAIRES SUR TOUTE MARQUE D'AUTO

DU COMPTANT POUR VOTRE AUTO

Les Locations



Leasing Inc.

DAN MORIN GÉRANT DE LOCATION

655-1301

2, Boul. MARIE-VICTORIN BOUCHERVILLE, P.Q.



## L'HOMME

qui recherche

le chic

et les dernières créations exclusives d'été

consultera

ce maître-tailleur

de Boucherville

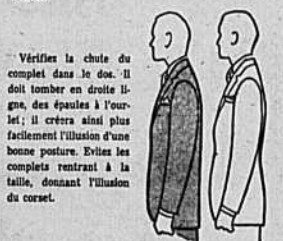


## J.L. Bellefeuille

De notre conseiller en modes masculines de l'ESQUIRE

### Détails de l'ajustement

La différence entre la tenue impeccable et la tenue à la diable, c'est souvent la bonne coupe, l'ajustement parfait. Quand vous achetez un complet, un veston ou des pantalons, vérifiez les détails suivants qui répondent de votre confort et de votre apparence.



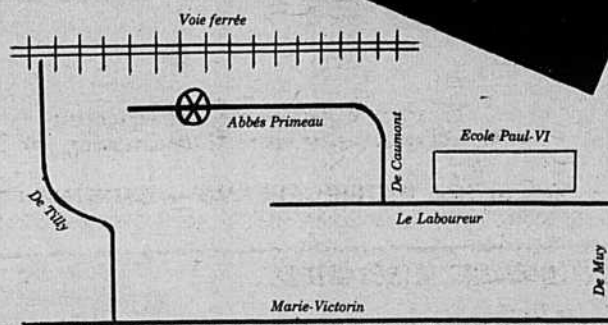
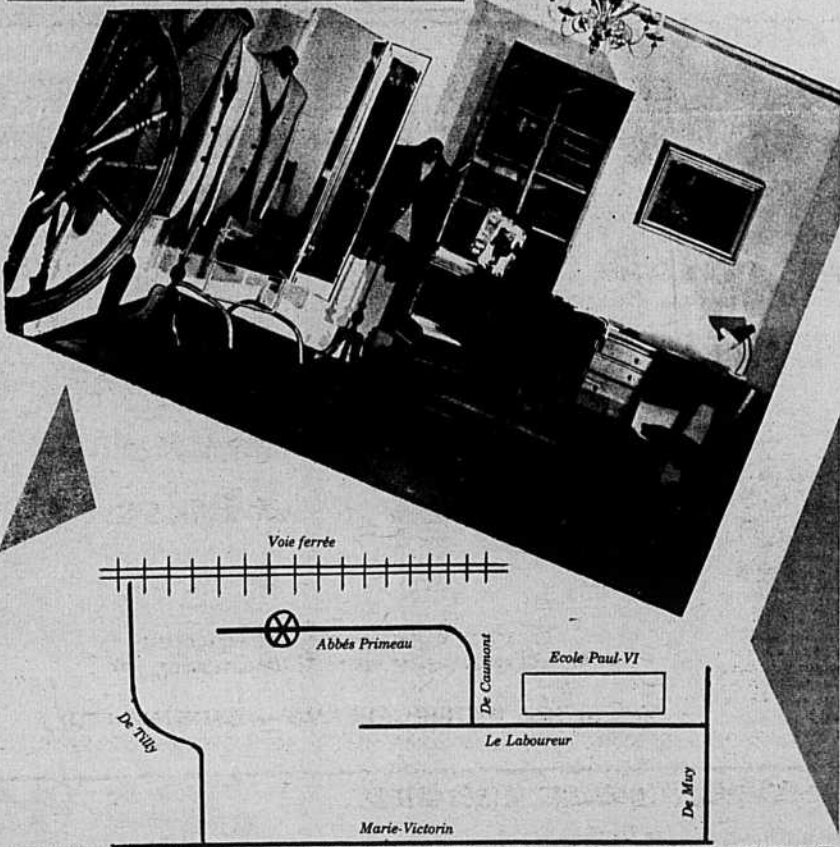
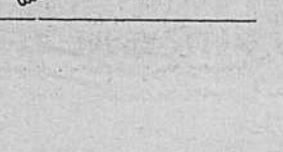
Vérifiez la chute du complet dans le dos. Il doit tomber en droite ligne, des épaules à l'ourlet ; il créera ainsi plus facilement l'illusion d'une bonne posture. Évitez les complets rentrant à la taille, donnant l'illusion du corsé.



Attention à l'ajustement de vos épaules. Elles doivent être à l'aise, sans gêner le mouvement. Évitez les épaulettes qui gênent le mouvement. Évitez également la hauteur de revers qui doit couvrir les trois quarts de la hauteur de votre épaule.



En ce qui concerne les pantalons, assurez-vous que vous êtes à l'aise à l'aise, que la ceinture est bien à sa place, sur votre taille, ni trop serrée, ni trop lâche. Quand on mesure la longueur des pantalons, vérifiez à ce qu'ils ne fassent pas un pli d'excès de longueur. Vérifiez également la hauteur de revers qui doit couvrir les trois quarts de la hauteur de votre épaule.



J.L. Bellefeuille 690 Abbés Primeau - Tél. 655-5155  
Près école PAUL VI AUSSI SERVICE D'ALTERATION



## Parlons Beauté

La beauté est une grâce, à un certain degré c'est une vertu. Quelle femme vraiment belle n'a conquis sa beauté? "Il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des femmes qui s'ignorent" assure le visagiste Fernand Aubry.

Embellir son visage est une science basée sur certains principes simples et quelques règles fondamentales, un art pour lequel la femme est douée tout naturellement.

A cette phrase célèbre de Mme Maintenon "Une femme sans beauté ne connaît que la moitié de la vie" nous ajouterons qu'un peu de volonté suffit souvent à faire apparaître "l'autre moitié". La beauté demande autant de soins que les roses: il faut y penser chaque jour.

Soigner d'abord, embellir ensuite sont les deux principes-clefs que nous nous efforcerons de suivre dans le dialogue d'amies que nous échangerons. Il me fera plaisir de répondre à toutes les questions d'ordre esthétique que vous voudrez bien me soumettre.

Huguette,  
Clinique "Beauté Visage",

— Pourquoi faut-il acheter de préférence un lait à une crème démaquillante?

Curieuse  
Une crème étant de consistance plus grasse ne nettoie pas en profondeur l'épiderme et se mêle tout simplement avec le fond de teint et les poussières et il reste une pellicule qu'il est patriquement impossible d'enlever complètement; un lait, étant fluide, pénètre dans les pores et en retire les poussières et le maquillage; de plus si vous utilisez des éponges naturelles, de la façon indiquée plus haut, vous vous démaquillez dans de meilleures conditions car celles-ci agissent comme ventouses et absorbent tout ce qui ternit votre épiderme.

Pharmacie Boucherville,  
121 De Muy,  
Boucherville

— De quelle façon doit-on utiliser un lait démaquillant et des éponges?

Incertaine  
Premièrement vous étalez le lait sur toutes les parties du visage et le cou ensuite vous prenez vos éponges, vous les passez à l'eau tiède, vous les essorez et vous nettoyez votre visage en des mouvements partant du centre et allant vers les côtés, vous continuez avec des mouvements descendants pour le cou. Vous repassez vos éponges à l'eau tiède et vous recommencez une autre fois; ensuite, vous asséchez doucement avec un kleenex et voilà votre peau parfaitement propre.



Par Claire Arsenault

### "Tissus extensibles"

Aujourd'hui, de nombreux tissus sont produits par des procédés chimiques, comme le nylon, le terylene, le lycra, etc... et mêlés à des fibres naturelles comme la laine, le coton, etc... Par procédés spéciaux, certains de ces tissus sont traités pour être extensibles, tout comme des bandes élastiques, pour mieux mouler votre corps tout en vous accordant le maximum du confort.

La résistance à l'usage dépendra des prix qui varient considérablement selon la qualité. Avant d'acheter, trois points à surveiller:

PREMIEREMENT: Vérifiez la pesanteur. Pour vos pantalons de ski, plus le tissu est épais, plus il résistera. Pour vos robes et vos pantalons d'intérieur, le tissu devra être plus léger et souple.

DEUXIEMEMENT: Étirez le tissu vous-même et préférez-en un qui ne s'étire pas trop. TROISIEMEMENT: Vérifiez le contenu des fibres: les marques à bon marché de tissus synthétiques ou mêlés ne dureront pas. Faites confiance aux marques canadiennes connues.

QUESTION: "Mes pantalons de ski, de couleur rouge, ont "poché" aux genoux et sont décolorés. Pourquoi?"

REPONSE: Il n'y a plus rien à faire, surtout si votre tissu extensible est de qualité inférieure. De plus, les teintures de couleurs pâles, surtout le jaune, le rose et le bleu, ont généralement moins de résistance au soleil, à la transpiration et à l'usage normal. Si vous les lavez vous-même, évitez les détergents trop forts, ou mieux, demandez conseil à votre nettoyeur.

Ecrire à: "PARLONS TISSUS", C.P. 458, Montréal 3

COPYRIGHT RÉSERVÉ

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES NETTOYEURS ET BUANDIERS DU QUÉBEC

— J'ai une peau très sèche qui pèle sur le front, les ailes du nez et les pommettes. J'utilise un savon régulièrement et n'applique aucune crème sur mon visage. Que dois-je faire?

Anxieuse  
Tout d'abord ne jamais nettoyer votre visage avec un savon car il est trop alcalin et enlève à votre épiderme sa protection naturelle, le sébum et l'assèche davantage. Donc

maintenant vous nettoierez votre visage matin et soir avec un lait nettoyant appelé Oléo Derma de Fernand Aubry, le soir vous utiliserez une crème aux huiles de tortue et de vison d'Edith Serei pour nourrir votre peau et le jour vous appliquerez une base hydratante, appelée Aubry Base, qui l'humidifiera et protégera votre épiderme. Je viens de vous énumérer les traitements de base pour soi-

gner une peau normalement sèche mais seule une analyse de la peau pourrait nous renseigner adéquatement. Il existe un service de prescription de beauté gratuite sur laquelle j'inscris les produits dont votre peau peut avoir besoin. Cela ne vous engage absolument à rien et vous renseigne sur l'état exact de votre peau. Vous n'avez qu'à téléphoner pour un rendez-vous.

## Silhouette Corsetière



A la base de votre élégance printanière, votre conseillère Marcelle Schneider vous invite à son établissement Silhouette Corsetière.

Et soudain  
vous vous trouverez  
plus élégante...  
avec les

# Formfit

Dress-Shapers®

Les Dress-Shapers sont des sous-vêtements merveilleux créés par Formfit pour donner plus de chic à vos vêtements. Essayez le nouveau soutien-gorge "peek-a-boo" en dentelle de nylon avec insertions diaphanes au haut des bonnets... bretelles lingerie semi-extensibles ajustables. Style 575. 32A - 38C. \$5.00 Assorti à la gaine-culotte "Skippies" genre à la taille... jambes longues avec jolis rebords... en léger Lycra. Style 807. P.M.G. \$7.00 Essayez les Dress-Shapers Formfit. Et soudain vous vous trouverez élégante.



Silhouette Corsetière

Spécialité: Ajustement

Marcelle Schneider

643, Marie Victorin Boucherville, P.Q. Tél.: 655-0242



M.G. du TAPIS  
Gilles Quintin, v.a.

# GRANDE VENTE DE TAPIS

Ecoulement de coupons de tapis, solde d'un manufacturier — plus de 70,000 ver. ca. de tapis certifié à écouler

• La vente se termine le 15 mai •

## TAPIS NYLON DuPONT 501 Certifié

**SPÉCIAL**

**\$5<sup>99</sup> et \$6<sup>99</sup> V.C.**

Un expert passera chez vous avec des échantillons pour vous aider dans votre choix sans aucune obligation de votre part, **SIGNALEZ :**



# 674-3035

**INSTALLATION MUR A MUR PAR DES EXPERTS**

Résidentiel et commercial

TAPIS NETTOYE A DOMICILE — ESTIMATION GRATUITE

**TERMES FACILES**

**GRATIS**

Tapis mur à mur pour salle de bain avec tout achat de \$200 de tapis



## CLAIRTONE

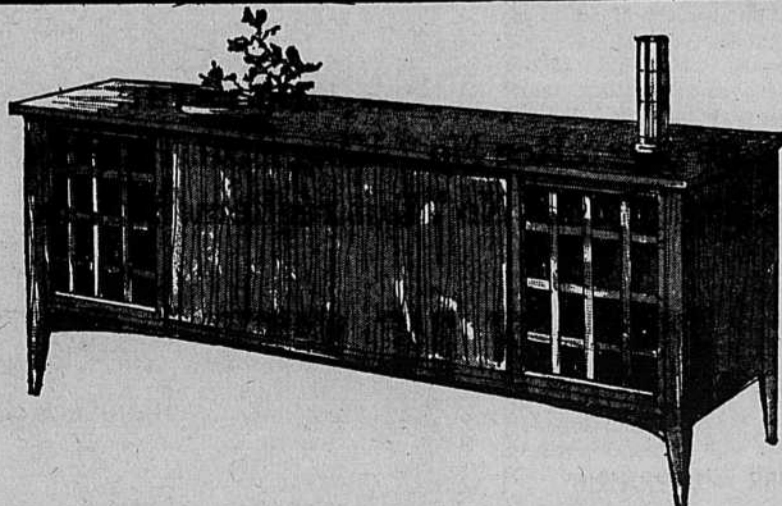
**GARANTIE JUSQU'EN 1972**

**STEREO à partir de : \$399.00**

**PRINCESS 631**

**STOWAWAY**

Style moderne — Châssis T 10 avec sélecteur automatique FM. Changeur GARRARD A 70 — 4 haut-parleurs 4-3/4, 2-1/2". Dimensions : 64" x 19" x 28 1/4".



## M. TAPIS MEUBLES ENR.

68 ouest, ch. GENTILLY — Longueuil

(angle Saint-Alexandre)

# La nouvelle loi électorale

QUEBEC — Il en coûtera entre \$8 et \$10 millions aux contribuables du Québec pour se donner un nouveau gouvernement, le 5 juin prochain, alors que par les années passées, le coût d'une élection dans la province dépassait rarement les \$3 millions.

Cette augmentation est principalement due au fait que l'élection du 5 juin se déroulera selon la nouvelle loi électorale adoptée au cours de la session de 1963 et qui prévoit des changements radicaux dans le financement d'une campagne pour les candidats en lice.

En vertu de la nouvelle loi électorale, les candidats se verront rembourser par l'Etat une partie des dépenses qu'ils effectueront pour tenter de se faire élire.

L'augmentation est également due au fait que le nombre des votants sera légèrement plus élevé à cause de la loi qui accorde maintenant le droit de vote aux jeunes de 18 ans et plus, soit un chiffre approximatif de 600,000.

La nouvelle loi est maintenant très stricte sur les dépenses que peuvent effectuer les candidats à des fins électorales.

Ainsi, un candidat ne pourra dépenser plus qu'une somme de \$0.60 par électeur pour les premiers 10,000 électeurs inscrits dans son comté. Entre 10,000 et 20,000 électeurs, la somme des dépenses permises sera de \$0.50 par électeur et dans un comté où il y a plus de 20,000 électeurs, les dépenses seront fixées à \$0.40 par électeur. Par exemple, un candidat dont le comté comprend 25,000 électeurs aurait le droit de dépenser au maximum \$12,000.

En raison des distances et de l'éloignement de certains com-

tés, la somme permise par électeur sera majorée de \$0.10. Le cas se pose dans les comtés de Saguenay, Duplessis, des Iles-de-la-Madeleine et d'Abitibi.

### REMBOURSEMENT DES DEPENSES

Le gouvernement remboursera 1-5 des dépenses dépassant \$0.15 dans le cas des comtés comptant plus de 10,000 électeurs.

Le candidat dont le comté comptera 25,000 électeurs se verra ainsi rembourser une somme de \$0.15 par électeur, plus \$0.07 par électeur compris entre 10,000 et 20,000 plus \$0.05 par électeur compris entre 20,000 et 25,000.

Les dépenses d'un candidat seront remboursées selon les termes prévus par la loi, quand son agent officiel aura fait parvenir, après les élections, son rapport de dépenses au président général des élections.

Pour avoir droit au remboursement prévu par la loi, un candidat devra avoir obtenu au moins 20 pour cent du vote dans sa circonscription électorale.

Au chapitre des dépenses électorales, la loi est passablement stricte. Toutes les dépenses d'un candidat sont considérées comme électorales, sauf celles qu'il fait pour se transporter dans son comté ainsi que celles effectuées pour son logement et sa nourriture. La somme de \$200 qui est exigée comme dépôt lors de la mise en nomination d'un candidat n'est cependant pas considérée comme étant une dépense électorale. Les frais nécessaires à la tenue d'une convention dans un comté, et ce jusqu'à concurrence de \$1,000, ne sont pas inscrits dans la colonne des dépenses électorales.

## HOTEL BOUCHERVILLE

Salon de réception — Chambres modernes  
Danse tous les soirs  
Spectacles les samedis soir

Informations : OL. 5-1220



est votre journal:  
faites-le lire !

## AU BON GOÛT FOURRURES



- Vente
- Réparation
- Travail garanti
- Très bon service
- 40 années d'expérience

MME J.A.H. HÉBERT  
747, BOUL. MARIE-VICTORIN

Tél.: 655-5764

Boucherville

**EMPLOIS DISPONIBLES** A titre de service au public et en collaboration avec votre journal local, voici une liste partielle d'emplois disponibles sur la Rive-Sud.

**HOMMES :**

Cuisiniers  
Ebénistes  
Electriciens d'entretien, lic. "C"  
Electriciens d'automobiles  
Mécaniciens de moteurs hors bord  
Mécaniciens de camions  
Débrosseurs  
Peintres d'automobiles  
Peintres de meubles en bois  
Presseurs à la machine

Affuteurs d'outils  
Inspecteurs de morceaux usinés  
Mécaniciens en fer ornemental  
Soudeurs pouvant lire les plans  
Patronistes  
Mécaniciens de machines fixes 3A-3R  
Inspecteurs en soudure  
Pâtisseries  
Opérateurs de raboteuse  
Rembourseur de meubles  
Garnisseurs d'automobiles

**FEMMES :**

Caissières  
Secrétaires  
Commis d'entrepot  
Vendeuses et vendeurs au comptoir  
Femmes de ménage  
Aides garde-malades  
Opératrices de machine à coudre  
Presseuses de robes  
Journalières (biscuiterie)

**SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**

79 ouest, rue St-Charles  
Longueuil  
677-9471

SAM. a MAR. 7 au 10 MAI

# FESTIVAL D'HORREURS

3 FILMS

UN CAUCHEMAR de TERREUR et de FRISSONS

La chute de la Maison Usher en couleurs

LA VIERGE de NUREMBERG ROSSANA PODESTA GEORGE RIVIERE en couleurs

LA REVANCHE DE FRANKENSTEIN Peter Cushing en couleurs

**CINEMA AVALON**

LONGUEUIL Inf.- 674-9226

**FEMMES DEMANDEES**

**DOMESTIQUES**

Nous avons présentement plusieurs offres d'emploi pour des BONNES et des FEMMES DE MENAGE.

Dans les districts suivants :

BOUCHERVILLE — ST-BRUNO — BROSSARD — PREVILLE

**HOTELS et RESTAURANTS**

Nous avons aussi plusieurs offres d'emploi pour des SERVEUSES, des CUISINIÈRES, des FEMMES DE CHAMBRE.

Dans les districts suivants :

BOUCHERVILLE — ST-BRUNO — JACQUES-CARTIER — LAPRAIRIE

Toute personne intéressée devrait communiquer immédiatement avec le

**SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**

79, ouest, rue St-Charles  
LONGUEUIL  
677-9471

**MAISON A VENDRE**

Bungalow 5 pièces avec garage, entrée en asphalte.  
Tel: 655-1103

**A VENDRE**

Ameublement de salon. Téléphonez après 6 hres P.M. 655-5186

Prendrais en pension des enfants de 2 à 10 ans.  
Tél: Mme Lussier 649-1363

**LOCATION DE TV. SERVICE**

Minimum \$5.50 par mois



CENTRE D'ACHAT BOUCHERVILLE 655-802

**A VENDRE**

Lessiveuse automatique Westinghouse Heavy Duty, un bureau double en acajou avec grand miroir. Cause de déménagement.  
Tél: 655-5065

**AIDE MÉNAGÈRE DEMANDÉE**

Famille de deux enfants, devra coucher à la maison, travail de 5 jours.

Tél.: 655-5367

**Agents d'immeubles demandés RIVE SUD**

Expérience préférable, mais non essentielle. Sobres, honnêtes, sujets à garantie, auto nécessaire. Pour entrevue, appelez :

**GUY CAMPEAU**, gérant  
**LES IMMEUBLES BAXTER INC.**  
St-LAMBERT — 671-6111  
COURTIER LICENCIÉS

**JEAN TÉTREULT**

Ing. P. — Arpenteur — Géomètre

Urbanisme — Développements Résidentiels

2 boul. Desaulniers

Suite 500

St-Lambert

671-6165-6-7

861-8772

**Secrétaire demandée**

Compagnie progressive demande une sténodactylo bilingue, sénior, responsable. Salaire attrayant, bénéfices marginaux.

Prière d'écrire à :

4, rue Bachant  
Boucherville.

# On construirait une usine régionale d'épuration des eaux sur la Rive Sud

La Régie des eaux et les municipalités en ont discuté.  
Les travaux débuteraient au plus tard à l'automne 1967.

Tél.: 655-1942

Pépinière de Boucherville

Yves LeNaour

PÉPINIÉRISTE

NURSERY MAN

Assortiment complet

Complete assortment

Arbres, Ornaments, Fruitières

Ornamental, Fruit Trees,

Arbustes, Etc.

Bush, Etc.

Coin du Pérou, BOUCHERVILLE, R.R. 2 Qué.

Montée de Montbrun

Rés. 655-8119

J. Yves Vaillancourt, C.A.

E. Roger Lacroix & Associé

Comptables agréés — Chartered Accountants  
8615 Boul. St-Laurent, Montréal, Qué.

387-7117

C. LAMONTAGNE & FRÈRE

RÉPARATIONS — ROOFING & VENTILATION

FERBLANTIER COUVREUR TINSMITH ROOFER  
DALLES, BARDEAUX GUTTERS, SHINGLES

TILES TILES

Boucherville

TÉL.: 655-8885

La Régie des eaux du Québec vient de faire parvenir à onze municipalités une lettre contenant des propos bien précis quand à l'épuration des eaux dans la région.

La lettre fait suite à une réunion des municipalités de la Rive Sud, qui avait été convoquée par la Régie et tenue à ses bureaux, le 21 décembre dernier, relativement à une usine régionale d'épuration.

Au cours de cette réunion, la Régie avait établi, et les représentants des municipalités, semble-t-il, avaient admis, qu'une usine régionale d'épuration devait être cons-

truite pour desservir le territoire comprenant les villes suivantes: Longueuil, Jacques-Cartier, Saint-Lambert, Prévile, Saint-Hubert, Bro-sard, Notre-Dame, Laflèche, Lemoyne, Greenfield-Park et une partie de Boucherville.

La Régie avait par la même occasion fait connaître son programme d'épuration dans la région métropolitaine. Selon ce programme l'usine régionale d'épuration de la Rive Sud devait être mise en chantier au plus tard à l'automne 1967. Les autorités municipales des villes concer-nées représentées à la réu-nion auraient accepté cette

date.

Les représentants des municipalités ont de plus clairement indiqué leur désir de confier le travail de préparation des plans et devis et l'exécution des travaux de l'usine d'épuration à un comité intermunicipal plutôt qu'à une seule municipalité, qui agirait comme mandataire des autres. La Régie est d'ailleurs favorable à cette façon de procéder.

Selon l'article 20 de la loi de la Régie des eaux du Québec, chapitre 183, statuts réfon-dus 1964, les corporations: municipales concernées devront conclure entre elles,

par règlement une entente prévoyant la constitution d'un comité intermunicipal qui sera chargé de faire préparer les plans et devis de l'usine.

La Régie termine sa lettre en recommandant de hâter la solution du problème et propose que la Commission Intermunicipale soit chargée de préparer le texte du règlement. Elle croit que ce règlement devrait être adopté par les onze municipalités au plus tard, le 15 juin 1966.

Lors de sa réunion mensuelle, la semaine dernière la Commission Intermunicipale de la Rive Sud a discuté de cette affaire et parce que certaines municipalités n'avaient pas étudié la lettre de la Régie en conseil, a reporté ce point à l'agenda de la prochaine réunion.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT  
POUR L'ANNÉE 66-67

**SOUTHERN  
BUSINESS  
COLLEGE INC.**

MARCEL SAUVÉ, C.D. DIRECTEUR  
DIPLOMÉ EN PÉDAGOGIE

**APPRENEZ: VITE ET BIEN**

ANGLAIS COMPTABILITE STENOGRAPHIE  
DACTYLOGRAPHIE ROUTINE DE BUREAU

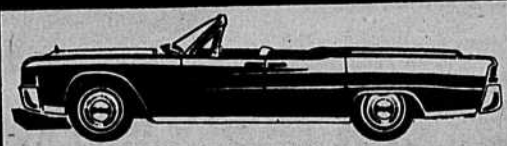
**COURS COMMERCIAL  
DE 8 MOIS**

39 C OUEST, RUE ST-CHARLES  
LONGUEUIL  
674-0788



est votre journal:  
faites-le lire!

VENTE DE  
**CONVERTIBLES**  
FORD-CHEVROLET-PONTIAC  
1962-1963-1964



TOUT EQUIPES  
ECHANGE ACCEPTE  
PEU DE COMPTANT  
TERMES FACILES

**Boisvert  
AUTO LTÉE**



2 boul. MARIE-VICTORIN BOUCHERVILLE - 655-1301

à la sortie du pont-tunnel

"On paie moins cher" chez

**Boisvert  
AUTO LTÉE**



2 boul. MARIE-VICTORIN, BOUCHERVILLE - 655-1301

à la sortie du pont-tunnel

CAMION CHEVROLET 1963 Van de 2 tonnes, équipé pour vidan- ges. Très bonne condition. <b>\$2975.</b>	CAMION FORD 1962 5 ton- nes, châssis et ca- bine. Mécanique parfaite. <b>\$1850.</b>	CAMION FORD 1957 5 ton- nes, châssis et ca- bine. Long empat- tement bonne mé- nique. <b>\$975.</b>
FORD 1965 Custom, 6 cyl. Autom. Balance garantie 24,000 <b>\$2150.</b>	OLDSMOBILE 64, super 88, tout équipé, 1 seul propriétaire, com- me neuf <b>\$2495.</b>	CHEVROLET 64 station wagon, 8 cyl., équipé Vraie aubaine! <b>\$1550.</b>
CONVERTIBLE FORD 1962 Galaxie 500, 8 cyl. autom., radio, tout servo mécanique, Belle voiture. <b>\$1550.</b>	CHRYSLER 63 Saratoga, 4 portes hardtop, équipe- ment complet, voi- ture d'exécutif. Il faut la voir... <b>\$2150.</b>	FORD 61, station 9 passagers, Coun- try Squire, 8 cyl., automatique, ra- dio, servo méca- nique, bonne voi- ture <b>\$1175.</b>
Vauxhall 63 <b>\$850.</b> Anglia, 60 "Deluxe" <b>\$350.</b> Consul 63 <b>\$850.</b> Corrina Envoy 62 Station Wagon <b>\$775.</b>	DESOTO 59, auto- matique, radio, tout servos mécaniques, pneus neufs, bonne condition méca- nique <b>\$475.</b>	FORD 61, Fairlane, sedan, automatique, radio, très propre <b>\$850.</b>

Location annuelle d'autos neuves

## CHRONIQUE DU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC.

Le 5 juin, nous avons rendez-vous avec notre avenir. Chaque jour qui passe nous en rapproche et nous sentons de plus en plus vivement l'importance de ce rendez-vous dans notre vie. Nous aurons un choix à faire, une décision à prendre. Une décision qui engagera notre avenir, celui de nos enfants et qui déterminera le genre de société dans laquelle nous vivrons. Nous commanderons à l'histoire, notre histoire. Une simple croix au crayon sur un bulletin et c'est le Québec qui avance; une simple croix au crayon sur un bulletin et c'est le Québec qui recule.

Le Québec que nous habitons, le Québec que nous sommes. Le Québec que nous construisons ensemble et dont l'histoire et l'évolution des six dernières années nous remplit de fierté et de joie parce qu'il est humain, prospère, efficace et fort. Parce qu'en peu de temps, nous en avons fait une terre de bien-être, de joie de vivre, de liberté et de justice.

Pour tout cela, notre décision est déjà prise. Nous ne voulons pas que le temps s'arrête. Nous voulons que le 5 juin marque le départ d'une autre grande étape de notre vie collective vers un Québec toujours plus humain, toujours plus prospère, toujours plus efficace, toujours plus fort.

Nous sommes du côté de ceux qui proclament le droit au bien-être et à la sécurité sociale de tous les citoyens. C'est avec le gouvernement libéral que nous avons institué ensemble depuis 1960, l'assurance-hospitalisation et l'assistance-médicale et chirurgicale. Le régime des rentes qui assure un revenu à tout citoyen au moment de la retraite, en cas d'invalidité ou lors du décès du soutien de famille, c'est avec les libéraux que nous l'avons établi. C'est avec eux encore que nous avons créé les allocations scolaires pour les étudiants en même temps que nous rendions l'enseignement secondaire accessible à tous. Et c'est toujours avec le gouvernement libéral que nous avons institué les pensions pour les veuves

et les célibataires du sexe féminin et promulgué la première loi québécoise contre la discrimination.

Déjà bien engagé dans la voie de la sécurité et de la justice sociales, par des mesures dont les bienfaits sont évidents, le Québec doit continuer à battre la marche et poursuivre la grande oeuvre qui permettra à tout Québécois d'assurer son bien-être et celui de sa famille et garantira la sécurité de tous les membres de notre société.

Nous sommes du côté de ceux qui savent ce qu'ils veulent, où ils vont et comment ils y arriveront. Parce que nous voulons un Québec plus humain que jamais, c'est avec les libéraux qui ont un programme social complet, que nous poursuivons notre idéal.

Ainsi, entrera en vigueur dès 1967, un RÉGIME D'ASSURANCE-SANTÉ PUBLIC ET UNIVERSEL. Au Québec, les bienfaits de la médecine seront désormais également accessibles aux moins fortunés comme aux mieux nantis. Fini le temps où faute d'argent, des malades ne pouvaient se faire soigner! Et ce régime s'appliquera aux frais de diagnostics de soins chirurgicaux, de soins à domicile, de même qu'à la médecine préventive et à la rééducation physique.

Pour que disparaissent à jamais les quartiers délabrés et les logis insalubres, nous construirons pour nos concitoyens les moins favorisés des LOGEMENTS À LOYER MODIQUE SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT. On assistera dès cette année, à la mise en chantier de ces logements. Les premiers construits seront destinés aux familles à faible revenu, les autres réservés aux veuves ayant une famille à charge et aux couples âgés.

Nous sommes tous des consommateurs. C'est pourquoi la création d'un OFFICE DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS, comme le propose le programme libéral, répond à un besoin dont nous sommes pleinement conscients. Grâ-

ce à cet Office, nous nous sentirons tous mieux protégés dans notre rôle quotidien de consommateurs. Nous serons aussi mieux protégés contre les pratiques abusives dans le domaine du crédit, par une loi qui obligera les compagnies à indiquer clairement sur les contrats d'emprunt et de vente à terme tous les frais encourus par l'acheteur ou l'emprunteur ainsi que le taux véritable d'intérêt.

Les responsabilités et les obligations familiales s'accroissent continuellement. Les allocations familiales et scolaires doivent donc permettre aux parents de s'acquiescer de leur tâche. Il faut donc qu'elles soient adaptées aux besoins réels des familles. Dans le Québec plus humain, les ALLOCATIONS FAMILIALES SERONT HAUSSEES DE \$8. À \$16. PAR MOIS pour tout enfant de 13 à 15 ans à compter du troisième dans la famille. Quant aux allocations mensuelles pour les étudiants de 16 et 17 ans, elles seront portées de \$10. à \$20. et les ÉTUDIANTS DE 18 ANS AURONT DROIT À UNE ALLOCATION DE \$20. PAR MOIS.

Dans notre société d'abondance, les personnes âgées ont droit à une retraite convenable, à l'abri de l'insécurité matérielle. Avec les libéraux, nous pensons à elles. De sorte qu'en plus de la pension de vieillesse, du régime de rentes et de toutes les autres lois sociales, nous donneront le REVENU MINIMUM GARANTI AUX PERSONNES AGÉES.

Dans notre Québec de bien-être et de sécurité, les ENFANTS négligés ou sans famille seront l'objet d'une attention toute particulière et tous les moyens seront employés pour les protéger et leur assurer une croissance heureuse. Parce que le droit à la justice est fondamental, tous les Québécois auront dorénavant les moyens d'y avoir recours grâce à un SERVICE D'ASSISTANCE JUDICIAIRE qui aura des bureaux dans tous les districts judiciaires du Québec, et par la création de TRIBUNAUX FAMILIAUX.

Le souci d'efficacité qui caractérise l'administration québécoise depuis six ans se traduira, dans le domaine social, par la mise sur pied de bureaux régionaux dotés de tous les services sociaux essentiels. Par ces services, chaque cas sera attentivement étudié et rapidement réglé.

Décidément, la question ne se pose même pas. Le 5 juin, nous ferons notre choix POUR UN QUÉBEC DE PLUS EN PLUS HUMAIN.

### Suzanne



Vous suggère d'avoir votre imperméable prêt pour les averses du printemps.



TEL. 655-5844

Centre d'Achat BOUCHERVILLE Shopping Centre

TÉL.: 655-1694



JEAN-JACQUES SAVARIA  
BATTERIES - PNEUS - TOWING  
MÉCANIQUE  
534, BOUL. MARIE-VICTORIN  
BOUCHERVILLE, QUÉ.

## RANGER TELE-MUSIC Inc.

1314 CHEMIN DE CHAMBLY, JACQUES-CARTIER  
677-8991\*

**SPECIAUX cette SEMAINE**

**GUITARE \$14.95**  
Rég. \$21.95 - PRIX SPECIAL

**GUITARE \$17.95**  
Rég. \$29.95 - PRIX SPECIAL

**AMPLIFICATEUR \$34.95**  
Rég. \$59.95 - PRIX SPECIAL

Nous enseignons et réparons tous genres d'instruments de musique



Des tulipes... des tulipes et encore des tulipes! Un million de ces fleurs de Hollande s'épanouissent le long des splendides allées de la terrasse, devant le Parlement, chaque printemps.

Le Festival des tulipes de la capitale est un événement multicolore qui attire un grand nombre de visiteurs. Du 13 au 29 mai 1966.

Votre jardinage commence chez

## LABONTE & FILS

Pour votre gazon  
semez notre mélange

**VERT  
ETERNEL**



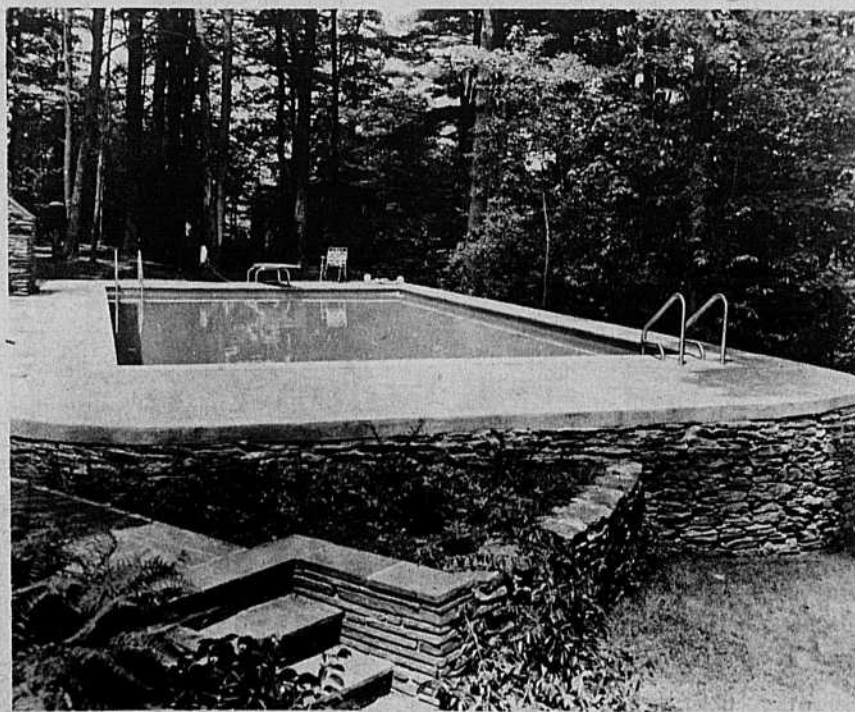
C'est le temps d'enrichir  
votre pelouse avec  
l'engrais organique  
à propriétés naturelles  
MILORGANITE, SHUR-GAIN,  
VIGORO, C.I.L., ETC...

**J. LABONTE & Fils Inc.**

250 Chemin Chamblay, Longueuil - 677-9139

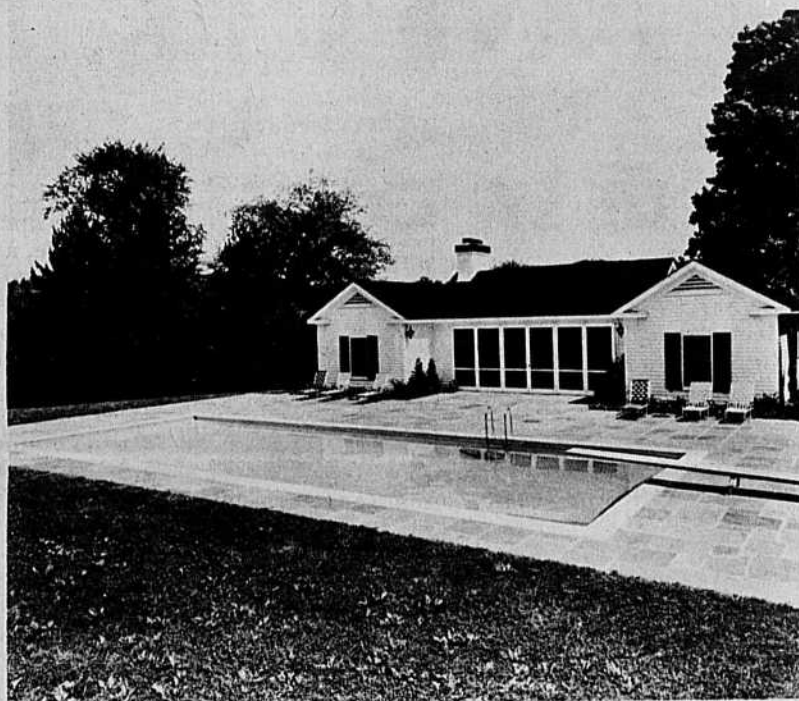
# POUR NAGER... à quelques pas de votre porte

CHOISISSEZ **Spartan** PISCINES DE PREFERENCE A TOUTE AUTRE



Plaisirs  
de la  
natation

L'acquisition d'une piscine représente pour tous les membres de la famille un nouvel univers de plaisirs. Elle vous permet de passer des heures enchantées à vous adonner à la natation, libres de tout souci. Les jeux dans la piscine ne sont que quelques-unes des joies merveilleuses que cet appareil vous procure. Représentez-vous votre famille: si vous avez une piscine, tous auront la peau bronzée et seront en meilleure santé.



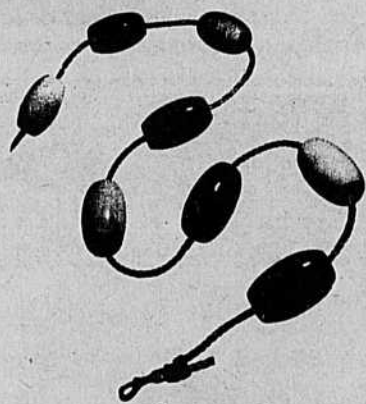
10 ANS GARANTI DU VINYL

QUALITE

Grand choix de piscines **Spartan**

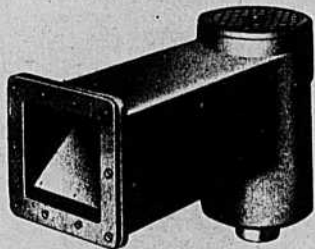


Produits  
de  
qualité  
excellente



**CORDE DE SÛRETÉ DE COULEUR\***

Série de flotteurs reliés par un câble en polythène, résistant à l'eau et aux substances chimiques. Ce câble est retenu à chaque côté de la piscine par des dispositifs d'ancrage. Il aide à retenir les jeunes dans l'espace qui leur est assigné et ajoute de la couleur à l'apparence de la piscine.



**EPURATEUR DE SURFACE AUTOMATIQUE**

L'épurateur Spartan enlève de la surface de la piscine les feuilles, les insectes et autres particules. Son panier commode est facile à retirer; une minute suffit pour le nettoyer ou le remplacer. De fabrication résistante, il dure toute la vie. Il est conçu pour fonctionner efficacement et de façon presque inaperçue. Chaque piscine Spartan est vendue avec son propre épurateur et tous les tuyaux nécessaires.



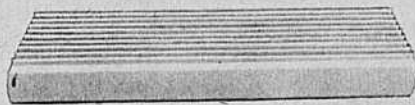
**ÉCHELLE EN ACIER INOXYDABLE\***

Echelles résistantes en acier inoxydable, aussi disponibles. Conservant sa peinture de nombreuses années. Aucun entretien nécessaire; jamais trouées, elles ne s'écaillent pas et n'ont pas besoin de peinture. De conception et de fabrication élégantes, elles ajoutent à la sécurité de votre piscine. Facultatifs, ces échelles sont fournies sur demande.



**FEU SOUS-MARIN\***

Fournissant une excellente lumière, ce feu sous-marin vous permet la nuit de jouir sans réserve de la natation. Scellé en permanence, il est complètement sûr. Il vous permet, le soir, de nager et de vous divertir pendant de nombreuses heures supplémentaires.



**GARNITURE DE COURONNEMENT**

Agréable garniture couronnant bien la piscine; elle y ajoute attrait et commodité. Elle constitue une ligne de démarcation entre la piscine et le terrain de jeu ou le "patio" qui l'entoure. Extrêmement résistante, elle dure aussi longtemps que la piscine.



**TREMPLIN DURABLE\***

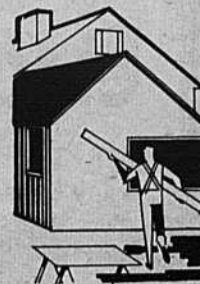
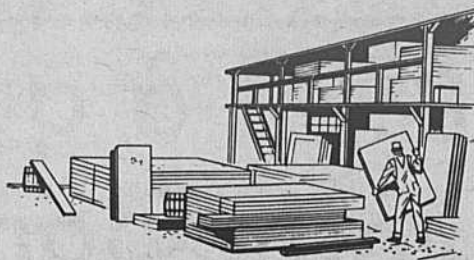
Un trampoline fait en pin Douglas et recouvert d'un bouche-pores permanent en fibre de verre qui résiste aux intempéries, aux substances chimiques et à l'humidité durable que vous utiliserez sans souci résilience pendant dix ans ou plus, il possède les meilleures qualités d'un trampoline. Se vend avec un marche-pied résistant en acier inoxydable, qui ne requiert aucun entretien.

\*Appareil facultatif

**PISCINE**

**S. PERRIN**

**SWIMMING POOL**



**C'EST LE PRINTEMPS IT IS SPRINGTIME**  
**POUR VOS BESOINS FOR YOUR NEEDS**  
**DE RENOVATION, OF RENOVATION, REMODELING**  
**DE PEINTURE, DE HOUSES, PAINTING, ALL KIND**  
**REPARATIONS GENERALES, OF CARPENTRY PLAYROOMS**  
**DE MENUISERIE DE TOUTE CALL IMMEDIATELY :**  
**SORTE, DE FINITION DE**  
**SOUS-SOL, APPELEZ SANS** **EDDY FAILLACE**  
**TARDER :** **OU OR** **220, MGR**  
**DAVE SCIORTINO** **CHARBONNEAU,**  
**"LES SPECIALISTES 655-5555"**  
**DE LA CONSTRUCTION DOMICILIAIRE A**  
**BOUCHERVILLE"**  
**GARANTIE PARFAITE WELL GUARANTEED**

**GRANDES VALEURS !**

**PRIX SANS PAREILS !**

**Voici de nombreux SPECIAUX à ne pas manquer !**



**LITS CONTINENTAUX**  
 Complet avec têtes et pattes **\$2650** CHACUN

**ENSEMBLE \$45<sup>50</sup>**  
**3 mcx**  
**SOFA et 2 FAUTEUILS**

**Rembourré de Poly-foam pour votre confort**

**Comfortable Walnut Finished Hardwood Arms**

**Sturdy Bronzefine Legs Won't Mar Your Floors**

**Deluxe Love Seat plus 2 Mini-Size Chairs**  
 In Your Choice of **Persimmon, Turquoise or Tan**

**Designed for Lasting Beauty!**  
**5-PLY COVERING & SUPPORT**

- Flex-Hyde • Tuflax Padding
- Deep, Lustrous POLYFOAM
- Thick Flex-a-later Pad
- Heavy, Reinforced NO-SAG SPRINGS

**HARDWOOD SEAT FRAMES FOR DURABILITY**

**LEATHER-LIKE WIP-CLEAN PLEX-HYDE UPHOLSTERY**

Indebitably, you'll say, when you see this beautiful, hand-crafted 5-PLY COVERING on this truly amazing price! Built for beauty and long-lasting comfort, with deep Polyfoam cushioning, easy-to-clean Flex-Hyde covering and rigid, reinforced frames, a wonderful, all-purpose set... and a wonderful value!

**PAUL**

Visitez nos 3 planchers (plus de 6,000 pi. carrés) de meubles de qualité

**GALERIE du MEUBLE 1396 Chemin Chambly** • FACE AU CENTRE D'ACHATS JACQUES-CARTIER • **677-6964**

**QUINTAL**

**OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 10h. P.M.**